

LES GLANDES ENDOCRINES ET LEUR MYSTÈRE

Augusta Foss Heindel

THE ROSICRUCIAN FELLOWSHIP

**Mount Ecclesia
Oceanside, California, U.S.A.
Copyright 1998
By**

THE ROSICRUCIAN FELLOWSHIP



**Tous droits de traduction, reproduction, adaptation, émission réservés pour
tous pays.**

**L'autorisation de copier ou de traduire, doit être demandée à The Rosicrucian
Fellowship**

1re Edition en langue française revue et corrigée Publié en France par

THE ROSICRUCIAN FELLOWSHIP

2222 Mission Avenue, P.O. Box 713

Oceanside, CA 92049-0713, USA

Téléphone 760 757 6600

Fax 760 721 3806

LES GLANDES ENDOCRINES ET LEUR FONCTION SPIRITUELLE

Ce modeste petit ouvrage est dédié par l'auteur à son maître bien-aimé, Max Heindel, envers qui l'auteur a une dette de sincère gratitude, qui ne saurait s'exprimer par des mots, pour l'instruction spirituelle qu'il en a reçu.

PRÉFACE

La matière de ce livret faisait l'objet de lettres mensuelles adressées aux étudiants par The Rosicrucian Fellowship. Après que le sujet ait été épuisé, il y eut une telle demande d'exemplaires que le Conseil d'administration décida la réimpression de ces leçons en un volume, afin que puissent en profiter tous ceux qui s'intéressaient à la structure, la fonction et la signification spirituelle des sept glandes endocrines dont il sera question. La fonction spirituelle de ces glandes, envisagée dans cet ouvrage, est basée sur les extraordinaires informations données par Max Heindel. Leur structure physiologique et leur fonction ont été définies d'après les précieuses informations glanées dans le manuel traitant des glandes endocrines du Dr Louis Berman, à qui l'auteur adresse ses remerciements les plus reconnaissants.

TABLE DES MATIÈRES

Introduction15

PREMIÈRE PARTIE

L'ASTROLOGIE ET LES GLANDES ENDOCRINES

I. L'Epoque Polaire.....25

II. Le Jardin d'Eden.....31

III. Deux Glandes Endocrines.....35

Le Corps Pituitaire ou Hypophyse.....36

La Glande Pinéale ou Epiphyse.....38

IV. Le Gaz Spinal.....	41
Observation spirituelle.....	43
Du point de vue astrologique.....	45
Rajeunissement.....	47
DEUXIÈME PARTIE	
LE MYSTÈRE DES GLANDES ENDOCRINES	
V. Origine et constitution de l'Homme.....	51
Le travail individuel de l'Esprit.....	53
Les Surrénales.....	56
VI. Types produits par les glandes endocrines.....	67
La personnalité Surrénale type.....	69
VII. La Rate.....	75
La personnalité Rate type.....	81
VIII. Le Thymus	83
La personnalité Thymus type.....	81
IX. La Thyroïde, la glande de l'énergie.....	93
Comparaison entre la Thyroïde et l'Hypophyse.....	108
La personnalité Thyroïde type.....	110
X. L'Hypophyse ou Corps Pituitaire.....	115
Les Personnalités Hypophyse types.....	126
XI. La Glande Pinéale ou Epiphyse.....	129
La Personnalité Pinéale type.....	131
XII. Correspondances spirituelles.....	135
Les Surrénales - le Monde Physique.....	137
La Rate - la Région Éthérique.....	139
Le Thymus - le Monde du Désir	142
La Thyroïde - le Monde de la Pensée.....	144
L'Hypophyse - le Monde de l'Eprit Vital.....	147
La Glande Pinéale - le Monde de l'Eprit Divin	149

INTRODUCTION

L'astrologie était l'une des sept sciences sacrées cultivées par les initiés de l'ancien monde. Elle était étudiée par toutes les grandes nations de l'antiquité. Les origines de la spéculation astrologique se perdent dans la nuit des temps qui précédèrent l'aube de l'Histoire. Certaines traditions avancent que cette science a été perfectionnée par les magiciens-philosophes de l'Epoque Atlantéenne. Une chose est évidente: l'astrologie nous arrive

enrichie des découvertes et des embellissements de mille cultures. Son histoire est, naturellement, celle de la pensée et des aspirations humaines.

L'interprétation des planètes, telle qu'on la trouve sur les tablettes cunéiformes de Sargon est encore utilisée de nos jours par les astrologues. Seules, quelques modifications y ont été apportées quand des changements dans les normes de la culture l'exigeaient.

On connaît deux écoles distinctes d'astrologie depuis le début de la période historique. Avec le déclin de la prêtrise de l'Epoque Atlantéenne et au début de l'Epoque Aryenne, et la profanation de leurs mystères, ce que nous appelons maintenant la science fut séparée de la tradition religieuse dont elle provenait. L'astrologie et la médecine furent les premières à devenir des disciplines indépendantes, et les prêtres des religions d'état n'exercèrent plus de monopole sur les arts médicaux et divinatoires. Avec Hippocrate apparurent de nouveaux devins et guérisseurs complètement ignorants de l'unité fondamentale, de l'identité des sciences spirituelles et physiques.

La division de l'enseignement essentiel en matières compétitives, ou du moins non-coopératives, détruisit la synthèse de la connaissance. Fragilisée par la division et la discorde, la structure entière de l'éducation éclata en toutes sortes de disciplines aberrantes. La science médicale, privée de sa source spirituelle, dériva dans le charlatanisme et la superstition de l'Age des Ténèbres - un état si affligeant que le médecin hermétique Paracelse en vint à dire: "Heureux l'homme que les médecins n'ont pas tué". Il en était de même pour l'astrologie, ravalée au rang d'horoscopes de foire. Frustrée de sa destination divine, elle s'égara dans des travaux inutiles et sans intérêt qui consistaient surtout à prédire des catastrophes et à fabriquer des remèdes planétaires contre les démangeaisons.

Un petit groupe d'hommes instruits et éclairés préservèrent les secrets ésotériques de la médecine et de l'astrologie à travers ces siècles de superstition que nous appelons maintenant le Moyen-Age.

De cette stature mentale étaient les Frères de la Rose-Croix qui honoraient Paracelse comme un de leurs maîtres à penser. Avec Paracelse et la Rose-Croix, les secrets spirituels de la nature retrouvèrent la première place dans l'enseignement. On considéra alors la connaissance du point de vue mystique et les sciences profanes simplement comme les formes extérieures de mystères intérieurs. Les secrets de l'interprétation mystique furent voilés au vulgaire et donnés seulement à ceux qui désiraient ardemment les choses de l'esprit. La "Divinité Mystique" de Dyonisos l'Aréopagite devint le manuel d'un nombre toujours croissant d'hommes et de femmes aimant Dieu avec ferveur et pour lesquels toute forme et toute institution n'étaient que l'apparence d'une vérité intérieure.

Le monde moderne, qui a fait tant de sacrifices pour avoir le droit de penser, s'est cru sage dans sa suffisance. Les éducateurs ont ignoré ces valeurs spirituelles qui sont des facteurs sans prix dans cet amalgame qu'on nomme la civilisation. La science matérialiste est devenue une orgueilleuse institution - une assemblée de pédagogues et de démagogues. Il n'y a pas de place pour le mysticisme dans les canons de l'enseignement supérieur. Hypnotisés par l'étrange fascination que la matière a exercé sur le matérialiste, les savants modernes ont ignoré l'âme, cette réalité invisible sur laquelle pèsent les illusions du monde entier.

C'est Lord Bacon qui disait : "Un peu de connaissance incline les hommes à l'athéisme, mais la grandeur de la connaissance ramène leur esprit à Dieu". Cette merveilleuse citation exprime bien l'état d'esprit du monde moderne - un monde désillusionné qui souffre du néant des choses matérielles et réclame de nouveau ces vérités mystiques qui, seules, expliquent et satisfont. Le retour du mysticisme apporte avec lui un nouveau type d'interprétation. Pour arriver à une interprétation spirituelle exacte, toutes les branches du savoir doivent être purifiées et remises en question. Pour le mystique, l'astrologie ne consiste pas simplement à faire une prédiction ou à donner un avis mais elle est une clé pour approcher les valeurs spirituelles par la philosophie, et les étudier pour elles-mêmes.

Bien que la science ait classifié, catalogué et donné des noms à toutes les parties et les fonctions du corps, elle ne peut décrire ni expliquer ce qu'est l'homme ni d'où il vient, ni pourquoi il est ici, ni où il va. Devant l'ignorance de ces sujets fondamentaux, il est difficile d'apprécier un enseignement poussé dans des matières secondaires.

Les initiés de l'antiquité s'intéressaient d'abord à l'homme dans sa dimension cosmique et universelle. Avant qu'une personne puisse vivre bien, il lui faut s'orienter et connaître, du moins en partie, le plan de la vie. Ayant cette connaissance, elle pourra coopérer avec le "Plan" et la vie du philosophe, préconisée par Pythagore, sera simplement de connaître la vérité et de la vivre.

Les scientifiques qui cherchent l'origine des énergies qui soutiennent et font mouvoir le monde ont décidé, en procédant par élimination, que cette origine devait résider dans une structure subjective de l'univers, la sphère invisible des vibrations. Ainsi, l'imagination moderne attribue-t-elle aux vibrations tout ce qu'elle ne peut expliquer d'une autre manière. A partir du moment où nous admettons que l'univers est soutenu par une invisible énergie qui se manifeste par la loi des vibrations, la physique devient la superphysique, la physiologie devient psychologie et l'astronomie devient astrologie. L'astrologie n'est rien de plus, ni de moins, que l'étude des corps célestes en

termes d'énergie qu'ils irradient d'eux-mêmes, plutôt qu'un simple examen de leur apparence extérieure et de leur constitution.

Les premiers Rose-Croix avaient une théorie généralement dédaignée par les hommes de science, mais connue à présent comme la théorie du microcosme. Paracelse fut le protagoniste le plus éminent de ce concept d'une interrelation et d'un ordre universels. Il disait: "De même qu'il y a des étoiles dans les cieux, il y en a dans l'homme, car il n'y a rien dans l'univers qui n'ait pas son équivalent dans le microcosme", (le corps humain). Ailleurs, il disait: "L'esprit de l'homme provient des constellations (les étoiles fixes), son âme des planètes et son corps des éléments".

Il est tout à fait impossible aux scientifiques, même les plus avancés, d'avoir une appréciation adéquate de l'infinie complexité du cosmos avec ses îlots de galaxies et ses prodigieuses perspectives d'un espace incommensurable. Pourtant, l'imposant ensemble des mondes est apparemment régi par des lois autosuffisantes. L'homme lui-même est plus restreint, bien que, peut-être, il soit à peine moins difficile à analyser. Les cellules du corps humain sont aussi nombreuses que les étoiles du ciel. Des races innombrables de choses vivantes, d'espèces, de types et de genres ont évolué en chair, en muscles, en os et en nerfs pour constituer le corps de l'homme.

La dignité du microcosme donne au scientifique quelque sens de la sublimité du macrocosme. Par l'astrologie il est possible de découvrir l'interaction des forces célestes entre le macrocosme et le microcosme. Les centres du corps, par où pénètrent les énergies sidérales, furent découverts et répertoriés par les anciens Grecs, les Egyptiens, les Hindous et les Chinois. Il y a grand intérêt à considérer non seulement le corps physique lui-même, mais aussi l'aura qui s'étend au-delà, en lui formant une splendide parure de lumière cosmique.

Ces dernières années, on a enregistré des progrès exceptionnels dans cette branche de la médecine qu'est l'endocrinologie, c'est-à-dire l'étude de la structure et de la fonction des glandes endocrines, avec recherche de thérapies pour traiter leurs dérèglements. On sait maintenant qu'elles sont les régulateurs des fonctions physiques, les gouverneurs et les directeurs de la structure du corps et qu'elles ont une action déterminante, non seulement dans le domaine physique mais aussi sur la mentalité, les émotions, les réflexes sensoriels et les fonctions dites spirituelles et métaphysiques.

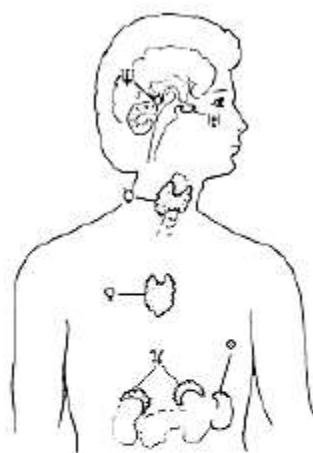
Presque tous les endocrinologistes admettent que la glande pinéale est la plus difficile à comprendre et à traiter. On ne peut y parvenir qu'en traitant les glandes sur lesquelles elle agit.

Les fonctions physiques des glandes sont assez bien connues maintenant,

mais on devra inévitablement revoir l'opinion actuelle à leur sujet. Les médecins sont prêts à admettre que leur rôle ne se limite pas à leurs effets sur l'organisme, mais les scientifiques ne sont pas préparés à avancer des thèses qui déborderaient du champ de l'expérimentation rationnelle.

Il est pourtant significatif qu'en combinant clairvoyance et astrologie, il est possible de découvrir, à l'examen, les éléments métaphysiques du fonctionnement des glandes endocrines. Le clairvoyant moderne utilise, pour son travail, la même méthode que les prêtres initiés de l'ancien monde. Ses apports à la connaissance ne pourront être découverts par le matérialiste qu'après des siècles de laborieuse expérimentation.

Les pages qui suivent sont une étude du point de vue spirituel de la fonction de l'hypophyse et de la glande pinéale. Il semble que les recherches effectuées par Madame Heindel apportent une contribution certaine à l'endocrinologie, laquelle devrait être réservée à l'usage de tous les étudiants en médecine et en ésotérisme.



LES GLANDES ENDOCRINES
ET LEURS GOUVERNEURS

Pinéale	♆	Neptune
Pituitaire	♅	Uranus
Thyroïde	☿	Mercure
Thymus	♀	Vénus
Rate	☼	Soleil
Surrénales	♃	Jupiter

PREMIÈRE PARTIE

L'ASTROLOGIE ET LES GLANDES ENDOCRINES

CHAPITRE I – L'ÉPOQUE POLAIRE

“Ainsi Dieu créa l’homme à son image; Il le créa à l’image de Dieu; Il créa l’homme et la femme” (Genèse 1:27).

Quand on étudie l’origine de l’homme et quel était son état durant la préhistoire, on se heurte constamment à des mystères inexpliqués, spécialement quand on lit dans une optique matérialiste l’Ancien Testament, qui est l’histoire de l’homme la plus merveilleuse. On ne peut s’empêcher de douter. Mais, quand on lit entre les lignes et en considérant le passé avec un esprit ouvert, alors ce livre de la Genèse devient une mine de perles rares.

Dans *La Cosmogonie des Rose-Croix*, on nous enseigne que le monde est constitué de sept différents états de conscience. En partant du plus dense, on a la matière physique dont est fait notre corps. Bien qu’invisible à nos yeux matériels, nous savons pourtant que nous avons une preuve convaincante qu’il y a quelque chose au-dedans et autour de nous, d’une nature subtile plus fine que notre matière et qui l’interpénètre - quelque chose que nous ne pouvons voir, même si nous le ressentons. L’électricité est une force que l’homme peut ressentir mais non voir.

Il sait que l’atmosphère existe, pourtant il ne peut la voir. Nous voyons la tempête et nous sentons sa force. Nous pouvons voir les gouttes de pluie tombant sur la terre et les scientifiques nous disent que cette pluie s’évapore et devient l’humidité des nuages. Nous savons que le vent souffle et nous sentons sa fraîcheur. La science donne une cause à tous ces changements et explique ces phénomènes atmosphériques à partir d’investigations matérielles.

L’occultiste les explique d’un point de vue spirituel, en disant aux scientifiques que les grandes régions invisibles d’où proviennent les vents sont peuplées de hautes intelligences, que de grands Esprits contrôlent les éléments et qu’il y a des êtres pour exécuter leurs ordres. Par exemple, l’Esprit de l’eau a ses ouvrières, les Ondines; l’Esprit qui contrôle les vents agit par les Sylphes.

Ainsi, nous avons des éléments que l’homme peut reconnaître comme existant, avec leurs chefs et ouvriers invisibles qui existent dans le grand univers de Dieu, aussi bien que le pauvre matérialiste qui nie tout ce qu’il ne peut voir avec ses yeux de chair et qui, lorsqu’on lui demande d’expliquer ces grands mystères, n’est pas en mesure de le faire.

Comme il l’a été dit précédemment, *La Cosmogonie des Rose-Croix*

distingue sept mondes différents. Comment les appellerons-nous? C'est sans importance car nous pouvons seulement connaître comme matière ce que l'homme voit avec sa vue physique. Mais il y a six états supérieurs de conscience. Désignons-les par les noms donnés à Max Heindel par les Grands Etres qui le jugèrent digne de leur confiance en lui donnant cette connaissance: le Monde Physique, le Monde du Désir, le Monde de la Pensée, le Monde de l'Esprit de Vie, le Monde de l'Esprit Divin, le Monde des Esprits Vierges et le Monde de Dieu. Mais ce ne sont que des noms et ils n'expliquent pas les conditions de ces différents états. Prenons comme exemple une théière remplie d'eau. Nous savons que l'air filtre à travers l'eau. Si nous plaçons cette théière sur un bloc de glace, l'eau gèlera et, en peu de temps, se transformera en glace. Mais plaçons cette même théière gelée sur un poêle brûlant. En peu de temps la glace aura fondu et nous aurons de la vapeur qui disparaîtra dans l'atmosphère et sera soustraite à notre vue physique. Où est-elle allée? En quelque endroit où les yeux incrédules du matérialiste ne peuvent la suivre. Mais l'occultiste peut en retrouver la trace. Il sait que rien n'est perdu dans l'univers de Dieu.

L'homme, qui est l'œuvre de Dieu la plus parfaite, est composé de chacun des éléments qu'on trouve dans les sept grands mondes. L'être humain, tel que nous le connaissons aujourd'hui, avec son esprit et son organisme complexes et merveilleusement développés, ne fut pas fait d'argile ni en un jour, comme beaucoup le croient en interprétant mal le premier chapitre de la Genèse, mais son état présent est le résultat de milliers et de milliers d'années de croissance. Suivons-le au moment où il entre dans l'arène de la vie et tant qu'Esprit Vierge - pensée, étincelle du Père Divin, projetée dans l'espace avec une force telle que Dieu seul puisse l'envoyer. Cette forme-pensée est née dans le Monde des Esprits Vierges où la Divine étincelle commence son long pèlerinage dans la matière, rassemblant la substance de plus en plus dense de chaque monde, et poursuivant son évolution dans un état analogue au minéral, à l'animal, puis au stade humain. Toutes les potentialités du divin Père sont contenues dans l'étincelle divine. Comme l'idée d'un édifice, générée par l'homme, prend forme peu à peu dans son esprit, comme il la précise en plans sur le papier et se procure les matériaux nécessaires à sa construction, ainsi la pensée de Dieu - l'étincelle qui devait devenir homme - fut rendue manifeste et s'exprime aujourd'hui dans un corps physique, pour lequel David louait Dieu quand il disait, dans le psaume 139 "Je te loue de ce que je suis une créature aussi merveilleuse". Paracelse dit: "Le corps physique lui-même est le plus grand des mystères, parce qu'il renferme sous une forme corporelle, solidifiée et condensée, les essences mêmes qui vont élaborer la substance de l'homme spirituel; et ceci est le secret de la Pierre Philosophale".

Il y a des mystères dans le temple humain que l'homme est incapable de pénétrer (et qui ont déconcerté la science matérialiste), et pour la compréhension desquels de nombreuses vies, tant humaines qu'animales, ont été sacrifiées. Les vivisecteurs y ont même risqué leur âme. La science a fait subir aux animaux les plus atroces souffrances, en tentant d'arracher à Dieu ses secrets. Mais quand elle se trouve elle-même devant un mur, que ses instruments et toute l'intelligence de ses cerveaux scientifiques ne peut pénétrer, alors elle ne peut aller plus loin. Il y a, pour ce faire, un outil qu'elle ne peut ou ne veut connaître, mais qui, seul, pourra y arriver. C'est *l'esprit humain*.

Le clairvoyant entraîné a seul accès aux régions supérieures dont, malheureusement, le matérialiste ne veut pas admettre l'existence, puisqu'on ne peut lui en donner une preuve tangible. On doit cependant lui rendre justice pour les résultats obtenus dans sa lutte pour comprendre et maîtriser les maux de l'humanité, car la médecine a fait des merveilles.

Il y a deux forces dans la nature que l'homme sait exister dans chaque atome: la force positive (mâle) et la force négative (femelle). Nous les trouvons dans les métaux utilisés pour générer l'électricité: le cuivre, le zinc etc. Les mêmes éléments se retrouvent dans le végétal. Le plus petit atome du corps humain est chargé de ces deux forces, actives dans l'organisme et, sans leur action combinée, celui-ci ne pourrait maintenir ensemble ses particules. Bien que l'homme exprime la force positive par son corps physique, son corps vital négatif aide à la cohésion de ses particules physiques positives. Pareillement, le corps physique négatif de la femme est équilibré par un corps vital positif.

Les formes et développements variés du corps humain pendant la période prénatale sont des récapitulations de son développement durant l'involution. A l'Epoque Polaire, son corps était sphérique comme un ovule et constitué d'une substance gélatineuse. Au commencement, il n'y avait qu'un seul organe qui faisait saillie au sommet de son corps en forme de sac. Cet organe n'était ni des yeux, ni des oreilles, mais c'était, en fait, le noyau autour duquel le reste du corps fut construit, et aussi l'intermédiaire par lequel l'homme recevait sa vie du Père. Il est appelé aujourd'hui la glande pinéale - l'épiphyse. Les énergies de l'homme, à cette époque, étaient comme celles du fœtus, dirigées vers l'intérieur pour construire ses futurs organes. Et de même que la vie prénatale du fœtus est surveillée et aidée par la mère, l'homme était assisté par les divines Hiérarchies au cours de sa phase évolutionnaire. Il était en contact direct avec les royaumes supérieurs et encore inconscient de son environnement physique. Pendant ce temps, ses yeux, ses oreilles et ses autres organes prenaient forme dans l'ovoïde de son corps, tandis que la glande pinéale, qui est à présent un mystère pour la science, était son seul moyen de

communication avec le monde extérieur. Cet organe était beaucoup plus important qu'aujourd'hui et, de son sommet en forme de cône, saillait une longue tentacule transparente et flexible qui l'aidait à se mouvoir et à avoir des sensations. Cet appendice peut encore être vu sur la petite extrémité de la glande pinéale.

Il a l'apparence d'un petit morceau de peau, dont la fonction sera abordée dans un autre chapitre.

CHAPITRE II –

LE JARDIN D'EDEN

Selon les Enseignements rosicruciens et durant la Période de la Terre non encore terminée, l'évolution et le développement de l'homme se sont étendus sur cinq Epoques. Nous avons décrit le développement de son corps durant l'Epoque Polaire; nous allons l'étudier maintenant au cours du laps de temps suivant, l'Epoque Hyperboréenne. Dans la première, il était analogue au minéral ; dans la seconde, il développa un corps vital et était analogue au végétal. Dans la troisième, l'Epoque Lémurienne, il développa un corps du désir et devint semblable à l'animal. La terre s'était déjà solidifiée en plusieurs endroits et son atmosphère de brouillard était dense. L'homme vivait alors dans une végétation épaisse qui le protégeait de la chaleur intense, tandis que son corps croissait de façon gigantesque - de longs bras, de grandes mains, de fortes mâchoires mais pas de front, le sommet de sa tête étant très près de la ligne des sourcils d'aujourd'hui. Son squelette était partiellement formé mais cartilagineux et il ne pouvait encore se tenir droit. Son sang, froid jusque là, recevait maintenant du fer et élaborait des globules rouges, lesquels durcissaient la structure de son corps, lui rendant possible la station verticale.

Nous avons maintenant atteint la phase de développement de l'être humain rapportée dans le second chapitre de la Genèse, au moment de la séparation des sexes, quand l'Eternel donna une compagne à Adam. Jusque là, l'homme était hermaphrodite. Mais nous arrivons à présent au passage de la Bible où Adam et Eve furent chassés du Jardin d'Eden, en raison de leur faute. La séparation des sexes ne s'effectua pas en un jour, comme certains peuvent le lire dans la Genèse, mais lentement et par degrés. La terre se solidifiant davantage, l'évolution de l'homme se poursuivit avec ce changement et il devint nécessaire que l'Ego pénètre à l'intérieur de son corps, afin de le contrôler. A cette fin, il fallut lui ajouter un cerveau et un

larynx et, pour cela, il dut sacrifier la moitié de sa force créatrice. Il devint alors une entité individualisée et pensante, un créateur, et fut capable de commencer son travail sur les minéraux.

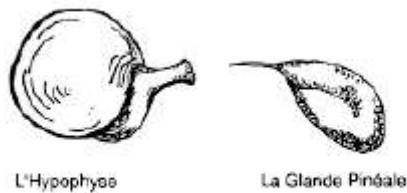
A cette époque, l'homme était tout aussi inconscient de son environnement qu'il l'était de la séparation des sexes, car ses yeux n'avaient pas encore été ouverts. Comme les taupes ou les poissons des abysses, il n'avait pas besoin de ces organes, car l'atmosphère était celle d'un brouillard épais. Cependant, après que la Terre ait été éjectée du Soleil, la lumière où il baignait jusque-là, lui fit défaut. Mais la Nature pourvoit toujours à tous les besoins; aussi ses yeux commencèrent-ils lentement à se former. De même que le cerveau se développait par paliers, les autres organes, avec lesquels il était en connexion, se construisirent au fur et à mesure de leur nécessité.

Les sexes étant séparés et l'homme extérieur n'exprimant qu'une polarité, la glande pinéale qui, au cours des Epoque Polaire et Hyperboréenne et au début de l'Epoque Lémurienne, faisait saillie au sommet de la tête, se retira à l'intérieur du crâne.

Il existe dans le cerveau de l'homme un autre petit organe, le corps pituitaire ou hypophyse, qui a beaucoup à voir avec son développement à la fois mental et physique, et qui est aussi important que l'épiphyse ou glande pinéale. Le corps pituitaire ou hypophyse joue un grand rôle dans la vie et le développement de l'homme; il apparaît dans le fœtus dès la quatrième semaine.

Dans la vie du fœtus, nous pouvons suivre le développement de l'organisme humain A tous les stades, depuis le tout début jusqu'au merveilleux mécanisme actuel. Nous le voyons d'abord comme un grain de matière gélatineuse, attiré par un autre grain de vibration opposée. Ces vibrations sont positive et négative. Suivons l'embryon dans sa croissance, alors qu'il ressemble à un sac, lequel est sa première tentative de forme, comme nous l'avons décrit dans le chapitre précédent - forme globulaire et gélatineuse de l'Epoque Polaire. Ce petit sac embryonnaire a en lui toutes les potentialités du corps actuel parfait avec ses deux polarités, masculine et féminine, sa glande pinéale et son hypophyse. Suivons cet embryon dans sa croissance et ses changements, lequel, comme pour l'homme préhistorique, passe par un stade analogue au minéral, puis au végétal, puis au stade reptilien avec sa queue bien marquée, qui disparaît à la quatrième semaine. Ensuite, c'est le stade animal où la tête de l'embryon ressemble à une tête de chien, avec une simple tache qui évoluera en yeux, oreilles etc. A un certain stade de son développement, la glande pinéale fait saillie du sac; alors, la petite forme passe par le stade hermaphrodite comme dans l'Epoque Hyperboréenne, quand aucune distinction de sexe n'était perceptible. Ainsi,

nous pouvons suivre l'évolution du corps humain par les changements qui s'opèrent au cours de la croissance prénatale de l'enfant dans l'utérus de sa mère.



35

CHAPITRE III –

DEUX GLANDES ENDOCRINES

La glande pinéale ou épiphyse et l'hypophyse ou corps pituitaire sont deux organes qui n'ont pas eu à subir de grandes modifications pour arriver à leur état actuel. Elles étaient toutes deux présentes dans l'organisme en forme de sac de l'Epoque Polaire. Comme le bouton qui contient à la fois les étamines et le pistil, l'hypophyse et la glande pinéale sont les noyaux des forces positives et négatives au moyen desquelles notre croissance physique a pu se développer.

Ces petits organes étaient plus importants chez l'homme primitif qu'aujourd'hui et, par eux, les Hiérarchies créatrices que la Philosophie rosicrucienne nomme les Seigneurs de la forme, ont pu aider l'Ego à construire son corps et l'amener à son état actuel de perfection.

L'HYPOPHYSE OU CORPS PITUITAIRE

L'hypophyse était appelée corps pituitaire par la médecine parce qu'on pensait que la pituite, ou mucus des fosses nasales, en provenait. On a toutefois écarté cette idée. Bien que la médecine affirme que ses fonctions soient hypothétiques, ce qu'on en a appris ces dernières années prouve le

contraire (Note: Depuis 1936, la médecine a identifié les hormones hypophysaires suivantes : l'hormone de croissance, l'hormone de stimulation de la thyroïde, l'adrénocorticotropine, l'hormone de stimulation du follicule, l'hormone lutéinisante, l'hormone de stimulation de la cellule interstitielle testiculaire, la prolactine, l'hormone de stimulation des mélanocytes, la vasopressine et l'oxytocine. L'hormone lutéinisante chez la femme est chimiquement la même que l'hormone de stimulation de la cellule interstitielle chez l'homme.). Cette glande est située dans la cavité de la selle turcique, entre les yeux et directement derrière la racine du nez. Il n'est pas possible de donner sa dimension car celle-ci varie avec l'âge, le tempérament et le niveau moral de la personne. Gray la décrit comme étant, dans la vie de l'embryon primitif, un point de rencontre de l'hypoblaste qui en est la couche la plus profonde, de l'épiblaste, cette couche superficielle qui deviendra plus tard le système nerveux et la peau, et du mésoblaste qui est la couche intermédiaire.

Ces trois couches contiennent tous les organes en formation. En conséquence, l'hypophyse est directement associée à la croissance et au développement passé, présent et futur de l'homme car, à partir de ces trois couches primitives dans l'embryon, le corps - avec ses organes des sens, son cerveau, son système nerveux et ses organes vitaux - va se trouver développé, l'hypophyse étant le point central d'où part toute la croissance. Mais derrière tout cela, c'est la glande pinéale qui est le réel pouvoir. Nous parlerons plus loin de sa formation.

L'hypophyse est un petit corps ovale constitué de deux lobes: le lobe antérieur ou glandulaire et le lobe postérieur ou nerveux, ayant chacun une fonction distincte et une couleur différente. Le lobe antérieur est fait d'une substance gris-jaunâtre mêlé de rose, tandis que le lobe postérieur est plus foncé. Ces dernières années, la médecine a fait des recherches remarquables. Elle affirme que l'hypophyse est plus petite chez l'homme que chez la femme, que sa taille croît rapidement entre la naissance et la puberté et que le lobe antérieur contrôle la structure osseuse du squelette, tandis que le lobe postérieur régit la circulation sanguine et les fluides du corps.

Un de nos étudiants, qui est médecin, a dit, dans une lettre adressée à l'auteur, qu'il ne quitterait jamais son cabinet pour aller faire un accouchement sans emporter dans sa mallette un extrait hypophysaire, lequel, absorbé à temps, réduit d'une à quatre heures les douleurs du travail. Cet extrait, toutefois, serait une arme à double tranchant dans des mains incompetentes.

L'hypophyse est reliée directement à la dure-mère, l'enveloppe externe du cerveau et de la moelle épinière qu'elle gouverne. Cette enveloppe renferme le grand principe protecteur de la mère. Elle recouvre le cerveau et

la moelle épinière, les protégeant des chocs extérieurs et alimentant aussi les vaisseaux sanguins et les nerfs.

LA GLANDE PINÉALE OU ÉPIPHYSE

La glande pinéale est un petit corps en forme de cône, de taille variable selon l'état mental et spirituel de la personne. Son nom lui vient de sa ressemblance avec la pomme du pin. Elle est plus importante chez l'enfant que chez l'adulte, et plus grosse chez les femmes que chez les hommes. Ses fonctions sont presque inconnues de la science. Certains prétendent qu'elle a une action directe sur les organes de la génération et le cerveau. Une injection d'extraits de cette glande produit une légère dilatation des vaisseaux sanguins. Elle est grosse à la naissance, et est pleinement développée à la puberté. Son évolution structurelle commence à l'âge de sept ans. Dans leurs recherches, Dana et Berkeley ont trouvé que, chez les enfants mentalement retardés, cet organe était petit et qu'il manquait de substance.

La science a pu aussi établir un rapport entre cette glande et les fonctions de la glande interstitielle et du cerveau (Note: La "glande interstitielle" est maintenant connue comme cellules de Leydig des testicules mâles. L'hypophyse antérieure sécrète l'hormone de stimulation de la cellule interstitielle (ICSH) qui stimule les cellules de Leydig dans leur production de l'hormone mâle, la testostérone. La glande pinéale produit une hormone, la mélatonine, dont les propriétés incluent la suppression de la sécrétion d'ICSH.). Mais ces conclusions ne sont-elles pas simplement des hypothèses?

La glande pinéale est maintenue en place par la pie-mère, une mince membrane gainant le cerveau et la moelle épinière qui alimente tout le système nerveux central, et d'où partent, entre les vertèbres, de nombreuses racines nerveuses. La dure-mère est l'enveloppe externe du cerveau, tandis que la pie-mère en est l'enveloppe interne. La glande pinéale a l'apparence d'un petit organe mâle et repose sur ce que la médecine appelle les tubercules quadrijumeaux, quatre protubérances hémisphériques disposées par paires. Les deux paires inférieures sont appelées les hutes et les deux supérieures, les testes; la petite glande pinéale repose en leur centre. L'hypophyse est reliée à la dure-mère, le principe maternel, sur la face antérieure du troisième ventricule. La grande pinéale, l'organe positif ou mâle, est relié à la pie-mère et est situé à l'extrémité du troisième ventricule; en conséquence, cette minuscule cavité est d'une grande importance pour l'homme, comme nous le

verrons plus loin.

CHAPITRE IV –

LE GAZ SPINAL

Selon les Enseignements rosicuciens, le sang est un gaz et non un liquide, comme l'affirme la science. Quand on observe la colonne vertébrale à la vue spirituelle développée, le gaz spinal apparaît comme un mince courant de lumière dont la couleur diffère selon le tempérament et le niveau moral de l'individu. Chez le sensuel, ce feu spinal est d'un rouge brique terne, légèrement teinté d'un peu de bleu. A mesure que ses aspirations s'élèvent et que s'éveille son amour pour les autres, la teinte bleue, avec un peu de rose, s'amplifie. Quand on observe le gaz spinal d'une personne éveillée spirituellement, qui a purifié son esprit et son corps par de hauts idéaux et une vie de service, - et spécialement si on l'observe pendant qu'elle est en méditation ou en prière - c'est un spectacle magnifique. Le feu spinal est d'un bleu des plus éthérés, difficile à décrire. La couleur la plus rapprochée serait le bleu d'une flamme de gaz, mêlé des plus douces teintes de rose et de jaune. De la partie inférieure du sacrum à la partie supérieure de la région lombaire, les couleurs sont encore légèrement ternies de rouge, mais à mesure que le gaz spinal s'élève, il devient plus pur et plus transparent. Durant la méditation ou la prière, il devient plus actif, courant plus rapidement dans la colonne vertébrale et émettant, quand il touche les nerfs spinaux, une petite étincelle à leur origine jusqu'à ce qu'il atteigne la medulla oblongata (qui est la partie supérieure de la moelle épinière et la base du cerveau) laquelle semble agir comme un transformateur ou un centre de triage où la couleur subit un changement: ce qui est sombre et terne descend à nouveau vers le bas, tandis que le gaz purifié et plus léger est attiré vers le haut.

Il y a une cavité en forme de tamis à l'extrémité inférieure du quatrième ventricule, qui est relié à la medulla oblongata. Dans cette dernière, le gaz y subit apparemment un processus de purification ; de là, il passe du quatrième ventricule dans le troisième, où il prend une luminescence dorée de fournaise. Il est alors absorbé par la glande pinéale.

La couleur de cette flamme, cependant, est différente chez un adulte matérialiste, plein de désirs et de passions, dont le corps est saturé de tabac et

nourri de la chair d'animaux massacrés, de liqueurs etc. Le gaz spinal de cet homme est d'un rose terne et a tendance à stagner dans le bas de sa colonne vertébrale. Il faudrait de gros efforts à cet homme pour faire monter un peu de ce gaz au cerveau pour un travail mental, et sa couleur n'est pas le bleu clair de celui qui a des aspirations élevées.

La glande pinéale du sensuel qui dilapide ses fluides vitaux est très petite, alors que chez l'enfant, ou chez l'adulte qui mène une vie chaste, cet organe est important.

L'eau se transforme en vapeur quand on la porte à ébullition et disparaît dans l'air, laissant dans la bouilloire un mince résidu de sédiments. Inversement, tant que le sang est dans le corps, il est un gaz. Mais quand il vient au contact de l'air, il se condense et devient un liquide. Alors comment, dans ces conditions, est-il possible aux scientifiques de faire des observations avec des instruments matériels et de comprendre clairement les fonctions de ces deux organes vitaux que sont l'hypophyse et la glande pinéale, dont l'inaccessibilité rend presque impossible de les prélever sans les endommager?

Cependant, quand un homme possédant la vue spirituelle fait des recherches sur leurs fonctions physiologiques, il n'a pas besoin de prélever ces organes, il utilise simplement ses propres rayons X spirituels pour observer leur action.

OBSERVATION SPIRITUELLE

Sous la direction de l'Instructeur, l'auteur a eu le privilège d'observer ces deux glandes endocrines en action. Le temps et l'occasion étaient idéalement favorables et le sujet était une personne vivante. Ces deux organes étaient de volume important, ce qui donnait une merveilleuse clarté à notre observation.

Observons le sujet - c'est une femme en méditation spirituelle, qui a vécu une vie chaste et pure avec des aspirations élevées et dont la nourriture, depuis des années, consiste seulement en fruits, légumes et céréales. L'hypophyse par laquelle ces aspirations sont d'abord enregistrées, s'est beaucoup développée. Le lobe postérieur est tourné vers l'arrière, avec sa tubulure en forme d'entonnoir et un orifice s'ouvrant à l'extrémité. De cette ouverture s'échappe un gaz rose tendre, légèrement panaché de jaune et de bleu pâles. La colonne vertébrale est remplie d'un éther bleu pâle, mêlé de rose et de jaune tendres. Après que le gaz ait quitté la medulla oblongata pour entrer dans la glande pinéale, il est d'un bleu merveilleux, comme celui qui persiste sur les montagnes après le coucher du soleil. La glande pinéale a augmenté de volume et l'extrémité du cône déborde vers l'hypophyse. Le petit appendice de peau, à l'extrémité de la première, mentionnée dans le chapitre précédent, est étiré et émet une petite flamme semblable à la flamme bleue d'un brûleur de gaz. Ces

deux organes vibrent à une fréquence très rapide et tendent l'un vers l'autre par-dessus le troisième ventricule. Ce ventricule est une cavité oblongue située entre les thalami optiques. Quand la vie de l'aspirant a été pure, le ventricule apparaît à l'occultiste comme une petite fournaise à la luminescence dorée. C'est de là que le corps tire sa vitalité. La glande pinéale, comme nous l'avons déjà dit, ressemble à un petit organe mâle, alors que l'hypophyse, avec son orifice béant, ressemble à un organe femelle. Ainsi, nous constatons que la science a raison quand elle s'efforce de prouver que ces organes sont en relation directe avec le cerveau et les organes génitaux. Ils ont une influence directe sur l'homme à partir des deux extrémités de la colonne vertébrale, car le sexe ne se pervertit-il pas avec le temps en dégénéralant?

La conservation des fluides vitaux et une vie chaste fortifient le cerveau et augmentent le volume de ces deux glandes endocrines, alors qu'elles s'atrophient chez le sensuel. La médecine a raison quand elle affirme que ces organes sont plus volumineux chez les enfants et les femmes que chez les hommes, même chez les hommes qui mènent une vie pure.

DU POINT DE VUE ASTROLOGIQUE

Pour renforcer par l'astrologie le bien-fondé des assertions ci-dessus, l'auteur a comparé des thèmes de malades ayant été en rapport avec le Département de Guérison. Elle a pris dix thèmes de malades atteints d'épilepsie. Quatre de ces patients avaient la Lune conjointe à Neptune dans le signe du Taureau. Ce signe gouverne la gorge et a une action réflexe sur les organes génitaux. Ici encore, nous voyons, comme l'a dit Max Heindel, que Neptune est l'octave supérieure de Mercure, et non de Vénus comme le prétendent certains astrologues, car cette planète, qui gouverne la glande pinéale, gouverne aussi le cerveau et les facultés spirituelles. Deux malades sur les dix avaient Neptune en carré avec la Lune, tandis qu'un autre avait Neptune conjoint à Mars, et un autre, Neptune en opposition à Saturne. Dans tous ces cas, nous avons trouvé qu'ils avaient eu l'habitude d'abuser de leur sexe durant l'enfance, ce qui avait gaspillé les fluides vitaux nécessaires à la construction du cerveau et il y avait une déficience mentale frisant l'idiotie. Si les médecins avaient pu ouvrir leur cerveau pour examiner leurs glandes, ils les auraient trouvées déficientes selon les afflictions planétaires, c'est-à-dire atrophiées, ou présentant une tumeur, ou encore, dans le cas de la glande pinéale, de l'inflammation.

Les astrologues du passé prétendaient qu'Uranus était l'octave supérieure de Mercure, qu'il gouvernait les facultés mentales supérieures et que Neptune était l'octave supérieure de Vénus. En même temps, ils admettaient qu'Uranus affligé dans les angles amenait la rupture des mariages et qu'un carré ou une conjonction entre Uranus et Vénus dans le thème d'une femme suscitait une attention déplacée de la part du sexe opposé, mettant en danger sa moralité. Uranus a toujours été associé au laxisme, à la licence et aux liaisons extra-conjugales, tandis que Neptune l'était aux Ordres secrets, aux déceptions et aux fraudes. L'auteur s'est demandé pourquoi le rôle de ces deux planètes était interverti par les astrologues, alors qu'elles représentent des caractéristiques opposées. L'investigation spirituelle montre que les octaves supérieures sont les suivantes: Neptune, gouverneur de la glande pinéale, est l'octave supérieure de Mercure; Uranus, gouverneur de l'hypophyse, est l'octave supérieure de Vénus.

L'ivrogne, sous l'influence de l'alcool, éprouve une surexcitation de l'hypophyse qui le rend hilare et le fait tituber. Cette glande règle la nature émotionnelle et la circulation du sang. Etant régie par Uranus, l'octave supérieure de Vénus, le gouverneur de la musique, l'hypophyse est influencée par la musique et l'harmonie, lesquelles la font entrer en vibration. Le toxicomane à la morphine ou à la cocaïne reçoit son stimulus par la glande pinéale.

RAJEUNISSEMENT

On a beaucoup parlé dans la presse du rajeunissement obtenu par la greffe de glandes d'origine animale pour retrouver la jeunesse. Si cette technique prenait de l'extension, les générations nouvelles compteraient de nombreux enfants dégénérés et les cliniques psychiatriques seraient pleines de malades mentaux. Les animaux sur lesquels on prélève ces glandes - la chèvre et le singe - se multiplient très rapidement et, naturellement, l'homme qui serait assez fou pour permettre qu'on fasse cette greffe sur son corps, s'exposerait à la dégénérescence. En outre, ce rajeunissement serait de courte durée. Si l'homme continuait à vivre par ses sens, il dissiperait bien vite cette nouvelle énergie qu'il lui faudrait renouveler de temps en temps.

Il y a une seule fontaine de jouvence, un élixir de vie, et c'est notre nourriture et nos pensées. Si nous vivons une vie pure et simple vie d'oubli de soi, mangeant légèrement des légumes et des fruits et contrôlant nos désirs, alors nous n'aurons pas besoin du sacrifice de la vie animale pour restaurer

l'énergie que nous aurons gaspillée. Ponce de Léon cherchait la fontaine de la jeunesse éternelle dans des terres lointaines, alors qu'il avait deux petites coupes à l'intérieur de son cerveau qui lui auraient donné cet élixir, s'il avait seulement voulu en payer le prix, en échangeant la vie mondaine des sens pour une vie spirituelle de pureté.

DEUXIÈME PARTIE

LE MYSTÈRE DES GLANDES ENDOCRINES

PAGE 51
CHAPITRE V –

ORIGINE ET CONSTITUTION DE L'HOMME

“Quand je contemple les cieux, ouvrage de tes mains, la lune et les étoiles que tu as créées; Qu'est ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui? et le fils de l'homme, pour que tu prennes garde à lui?” -Psaume 8:4-5.

Il n'y a rien dans l'univers qui ne soit esprit pur, rien qui ne l'ait toujours été. Mais l'esprit se présente sous deux formes ou pôles. L'un est positif, agissant, dirigeant; l'autre est négatif, passif, réceptif, assimilateur. Cette substance-esprit positive-négative, avec ses deux pôles travaillant ensemble, inclut tout et a produit tout ce qui existe, depuis Dieu jusqu'à la motte de terre. Toute la création est en état permanent de devenir et son but est la perfection. Le pôle positif de l'esprit se manifeste comme énergie, le pôle négatif en est le réceptacle et tous deux produisent à la fois la vie et la forme. La forme, qui est une vibration inférieure de l'Esprit, est amenée à l'existence pour servir l'Esprit, et forme et esprit évoluent parallèlement.

Dieu, le Créateur de notre système solaire, a en Lui-même trois grandes forces dynamiques que, faute de mieux, nous appelons volonté, amour-sagesse et activité. En faisant agir ces forces en une action méthodique dirigée, il créa notre système solaire et tout ce qu'il renferme. Le but ultime que doit atteindre chacune de Ses créations est la Divinité. Chaque individu appelé à l'existence par cet Etre Tout-Puissant a en lui-même, *en puissance*, tous les pouvoirs de son Créateur, y compris l'épigenèse, ce pouvoir de l'Esprit qui permet de créer quelque chose d'entièrement nouveau; et le travail de chacun

consiste à développer ces potentialités en forces dynamiques, comme celles de notre grand Progéniteur. Nous les désignons chez l'homme comme Esprit Divin, Esprit de Vie et Esprit Humain. Cela ne veut pas dire que l'individu ait trois esprits, mais que l'homme qui est un pur esprit, a en lui les trois grandes forces potentielles de l'esprit.

Ces potentialités latentes se révèlent de deux manières: par ses propres efforts et par une aide extérieure, principalement celle de grands Etres qui sont beaucoup plus avancés que lui sur le chemin de l'évolution.

De même qu'il est nécessaire de nourrir le corps physique pour le développer, il est tout aussi nécessaire de nourrir le corps vital et le corps du désir. Le corps vital tire sa nourriture directement du soleil - la rate éthérique de chaque individu attirant autant de force vitale solaire qu'il en est besoin. Dans le Monde du Désir existe une essence correspondant au fluide vital qui entretient le corps vital et, pendant le sommeil, le corps du désir est immergé dans cet élixir de vie.

LE TRAVAIL INDIVIDUEL DE L'ESPRIT

Il était impossible à l'Esprit de développer ses potentialités avant d'avoir construit ses trois véhicules inférieurs, le corps dense, le corps vital et le corps du désir, car c'est d'eux qu'il obtient de quoi nourrir et développer ses pouvoirs potentiels. Cette essence nourricière s'appelle l'âme.

En réagissant correctement avec les impacts extérieurs, ses expériences et ses observations, l'Esprit extrait automatiquement du corps dense l'essence de *l'âme consciente* et cette provende, ou nourriture, développe les potentialités latentes de l'esprit divin en forces dynamiques qui se manifestent comme volonté, intelligence, connaissance, force positive de son être, principe du père, pouvoir de *faire*.

En discernant l'important, l'essentiel et les choses réelles de la vie de ce qui n'est pas important, ni essentiel, ni réel, l'Esprit extrait automatiquement du corps vital l'essence nourricière de *l'âme intellectuelle* et celle-ci, à son tour, nourrit et développe en pouvoirs dynamiques les potentialités de l'esprit de vie qui sont l'imagination, l'intuition, la réceptivité, la faculté d'assimilation, le principe de la mère, la nature aimante.

Par la maîtrise des instincts inférieurs, la consécration à des idéaux élevés et les émotions générées par une action juste et des expériences purifiantes, l'Esprit extrait automatiquement du corps du désir l'essence

nourricière de *l'âme émotionnelle* qui, à son tour, nourrit et développe les potentialités de l'esprit humain qui sont le pouvoir créateur - à la fois physique et mental - la fécondation, l'expansion, la germination et la croissance, et les développent en forces dynamiques sous le contrôle de la volonté.

L'être humain reçoit une aide importante des grands Etres par l'intermédiaire des glandes endocrines que nous allons étudier. Une glande est un agglomérat de cellules. Ces cellules sont composées d'une substance gélatineuse, épaisse et incolore appelée protoplasme. Chaque glande peut être comparée à une usine chimique dont les ouvriers seraient les cellules et la production, ses sécrétions.

Les glandes endocrines n'ont ni ouvertures, ni conduits pour évacuer leurs sécrétions, mais elles les déversent directement dans le sang et les vaisseaux lymphatiques qui les interpénètrent. Elles sont souvent appelées "glandes à hormones", mais "endocrines" est le terme qui leur convient le mieux, car il désigne à la fois la sécrétion et la glande, alors que "hormones" s'applique seulement à la sécrétion et non à la glande. Une hormone est une substance qui se forme dans un organe du corps et est transportée dans un autre organe par la circulation du sang. Le mot dérive d'un ancien verbe grec signifiant réveiller, mise en mouvement. Sans la substance endocrine qui leur convient, aucun muscle, aucune cellule ne pourrait agir. Sans un supplément de phosphore endocrinien fourni par la thyroïde, aucun cerveau ne pourrait fonctionner. Le rythme régulier du cœur dépend de la sécrétion d'adrénaline (Note: Les surrénales produisent de l'épinéphrine, une hormone qui stimule le cœur quand se produit une crise. Les nerfs sympathiques du cœur secrètent de la norépinéphrine, substance similaire à l'épinéphrine qui a le même rôle, dans les mêmes circonstances.). On cite des cas d'arrêt du cœur déclarés définitifs, qui ont retrouvé un rythme régulier après une injection d'adrénaline.

Il y a à peine une cinquantaine d'années que les scientifiques ont commencé à étudier sérieusement ces glandes, et la plupart des informations sur le sujet ne remontent pas à plus de vingt-cinq ans (Note: Depuis quarante années que ce livre a été écrit, la médecine a acquis une compréhension plus profonde de la biochimie des glandes endocrines. Elle a découvert la structure chimique et l'action de nombreuses hormones). Ce que les scientifiques ne savent pas encore, c'est, en premier lieu, que les glandes endocrines ne font pas du tout partie du corps physique, mais sont des accessoires à part du corps vital, cristallisés à la densité convenable pour effectuer un certain travail. Bien que chacune de ces glandes ait une fonction spécifique, elles travaillent toutes ensemble en parfaite harmonie, quand elles sont normales et

en bonne santé. Les glandes endocrines sont du plus grand intérêt pour les étudiants en ésotérisme, car elles peuvent être appelées, en un certain sens, “les sept roses” sur la croix du corps physique, en rapport intime avec le développement occulte de l’humanité.

Les principales glandes endocrines sont la glande pinéale, l’hypophyse, la thyroïde, le thymus, la rate et les deux surrénales. Les surrénales, la rate et le thymus relèvent de la personnalité.

L’hypophyse et la glande pinéale sont en corrélation avec l’aspect spirituel de la nature, et la thyroïde forme un lien entre les deux.

LES SURRÉNALES

Nous commencerons notre étude par les surrénales. Elles sont une paire de glandes en forme de bicornes, coiffant la partie supérieure des reins. On les reconnaît facilement à leur couleur d’un jaune graisseux. Pendant des siècles, ces importantes glandes n’étaient pas considérées comme des organes, mais négligées comme faisant partie de la graisse entourant les reins. Durant l’enfance et la jeunesse, elles sont relativement plus grosses et plus proéminentes qu’à l’âge adulte. A tout âge, la quantité de sang passant dans les surrénales est très importante, comparativement à leur taille.

Leur énorme importance dans l’économie du corps ne saurait être surestimée. On comprendra mieux leur grande valeur si l’on sait que leur ablation entraîne très rapidement la mort.

Chaque surrénale est une glande double, composée d’un cortex, ou couche externe, et d’une médulla, ou couche interne. Le tissu du cortex est de la même sorte que celui qui construit les organes mâle et femelle de la reproduction. L’étroite relation entre les surrénales et les organes sexuels est nettement mise en lumière par leur ancêtre commun, le mésoderme, qui forme la couche médiane de la cellule embryonnaire. Les surrénales sont communes à tous les vertébrés. La portion intérieure, la médulla, se développe à partir de l’ectoderme, ou couche externe des cellules qui forment l’embryon. C’est le même tissu qui produit le système nerveux sympathique. La taille des surrénales est quelque peu variable mais, en général, elles mesurent environ sept centimètres de long, quatre centimètres de large et pèsent environ sept grammes. L’être humain a un cortex surrénal (couche externe) plus important qu’aucun animal.

Ce cortex contient plus de substances phosphorées de la nature générale

de celles du système nerveux cérébro-spinal que dans toute autre glande ou tissu nerveux du corps physique. Durant la vie intra-utérine, les surrénales sont très développées; dans la première moitié du second mois, elles sont deux fois plus grosses que les reins. Cette hypertrophie, qui ne se remarque que dans le fœtus humain, et pas chez l'animal, est due au grossissement du cortex. Si cette prédominance du cortex sur la partie médullaire ne se produisait pas dans le fœtus humain, c'est-à-dire si sa proportion restait celle de l'animal, le cerveau manquerait de se développer convenablement et il en résulterait la naissance d'un monstre dépourvu d'intellect.

La sécrétion du cortex, ou couche externe de la surrénale, est appelée interrénaline (Note: Les hormones secrétées par le cortex surrénal incluent le cortisol qui affecte la transformation des protéines en glucose, l'aldostérone qui affecte la capacité de l'organisme à retenir le sodium, et plusieurs hormones appelées androgènes qui donnent au corps physique des caractères masculins). Elle stimule la croissance normale du cerveau et des cellules sexuelles, développe un grand pouvoir de concentration et donne une vigoureuse constitution musculaire et nerveuse.

L'ablation du cortex surrénal retentit profondément sur la chimie du sang, notamment sur le volume de chlorures, de phosphore acido-soluble et d'ions acides (un ion est formé d'un ou plusieurs atomes qui transportent une unité-charge d'électricité ou de force vitale).

Le cortex surrénal a une relation intime avec la matière grise du cerveau, ainsi qu'avec le sexe et la composition chimique du sang. Un cortex surrénal déficient signifie un cerveau et un système nerveux insuffisamment développés. Leur relation est si étroite que le cerveau humain normal ne se développe qu'avec un cortex surrénal normal. Notez que le cortex surrénal est aussi en relation avec le système nerveux volontaire.

La médulla, ou partie interne des surrénales, contient de nombreuses cellules nerveuses appartenant au grand sympathique, ou système nerveux involontaire. La sécrétion de la médulla est une substance azotée, l'adrénaline (épinéphrine). Elle agit comme stimulant puissant sur le cœur et fortifie l'organisme tout entier.

La quantité d'adrénaline présente dans la médulla, dans le sang sortant des surrénales et dans la circulation en général, est d'environ un vingt-millionième, alors qu'il y en a cent mille fois plus en réserve dans ces glandes. Les émotions intenses en diminuent la quantité en réserve et l'augmentent dans le sang. La souffrance, l'excitation, et particulièrement la peur et la rage, amènent une décharge d'adrénaline dans le courant sanguin qui détermine un formidable accroissement de vigueur et une grande tension du système nerveux. Les cellules nerveuses deviennent plus sensibles aux stimulants, le

foie envoie plus de sucre dans le sang, et foie et rate libèrent plus de globules rouges dans la circulation. Il y a redistribution de la masse sanguine: une grande quantité provenant des viscères internes est envoyée au cerveau et aux muscles adhérant au squelette, le cœur se met à battre violemment, la vue s'aiguisé, l'ouïe s'affine et la respiration s'accélère. S'il y a frayeur, les cheveux et les poils se hérissent.

Ce supplément d'adrénaline renforce les propriétés du sang et le tonus des muscles, ainsi que l'activité du cerveau et du grand sympathique.

Alors que les surrénales stimulent les muscles externes, elles ont une action contraire sur les organes digestifs. Dans ces moments, la digestion est inhibée, car toute l'attention de l'Ego est concentrée ailleurs et tout ce qui n'est pas essentiel, ou préjudiciable à l'objet considéré, est inhibé, arrêté ou même supprimé.

On a trouvé que chez certains types d'individus d'âge moyen, l'hypertension artérielle accompagnée d'une grande capacité de travail est causée par un cortex surrénal hypertrophié. Les surrénales sont souvent appelées "glandes de combat" et sont masculines dans leurs manifestations.

Chez les femmes qui ont un développement excessif de ce cortex, une certaine masculinité neutralise plus ou moins l'influence spécifiquement féminine de la sécrétion interne des ovaires. De telles femmes ont une vigueur et une énergie au-dessus de la moyenne et occupent des postes-clés de responsabilité dans la société, non seulement parmi les femmes mais aussi parmi les hommes. Ce sont celles qui deviendront des politiciens professionnels, avocats, banquiers, capitaines d'industrie et présidents-directeurs-généraux.

Dans les moments de crise, les surrénales fonctionnent comme glandes de combat. Plus l'individu est agressif et pugnace, plus grande est l'activité de ses surrénales. Ce sont les glandes de l'énergie, de l'urgence et de l'imprévu. L'adrénaline (épinéphrine), sécrétion de la médulla, est une substance utilisée pour la mobilisation du corps à un moment critique. Elle a une action renforçante sur l'organisme tout entier, fournissant un surcroît de force, d'attention et d'activité physique et mentale. Elle dispense force dans le combat et rapidité dans la fuite.

L'action de l'adrénaline est si puissante qu'à la distribution d'un millionième, elle déclenche déjà une réaction physiologique. Ses effets sur les petits vaisseaux sanguins sont si spectaculaires qu'une faible dilution, appliquée localement, stoppe une hémorragie. On l'utilise, d'ailleurs, fréquemment au cours d'interventions chirurgicales mineures pour prévenir un saignement excessif; mais, comme ses effets ne durent que quelques minutes, on doit répéter souvent les injections. Comme l'activité de

l'adrénaline est régulée par le grand sympathique, ou système nerveux involontaire, sa sécrétion peut être augmentée en stimulant ces nerfs le long de la colonne vertébrale. Si ces glandes sont trop souvent excitées par la colère, la rage etc., leur réserve d'adrénaline peut s'épuiser. Le montant sécrété devient insuffisant car il n'a pas le temps de se renouveler et il en résulte une insuffisance temporaire ou chronique. La personne présente alors une fatigue permanente, une sensibilité exagérée au froid, avec les mains et les pieds toujours froids - lesquels sont parfois striés de rouge bleuissant - une perte de l'appétit et du goût de vivre, ainsi qu'une instabilité mentale caractérisée par de l'indécision et une propension à s'alarmer et à pleurer pour le plus infime motif.

Un épuisement nerveux peut parfois être dû à un manque de réponse normale des surrénales aux besoins de la vie courante. Dans quelques cas, la souplesse mentale et physique est perdue. Même le plus léger effort mental ou physique occasionne tant de tracas et de fatigue qu'il vaut mieux l'éviter. Quelquefois, de tels patients sont obsédés par la pensée qu'ils ont perdu toute force et toute vigueur. En conséquence, ils redoutent de s'engager, même pour des choses les plus insignifiantes. Cette disposition d'esprit instable est parfois si déprimante qu'elle induit des pensées de suicide.

Dans certains dérèglements des surrénales, et spécialement quand *les tumeurs* déversent des doses massives de sécrétions dans le sang, on observe des phénomènes sexuels particuliers, des anomalies dans le développement général et des irrégularités. Si la maladie est présente dans le fœtus, manifestée avant la naissance, il évoluera un pseudo-hermaphrodisme (la personne est apparemment, mais non réellement, hermaphrodite, comme lorsque chez un animal les glandes sexuelles sont d'un sexe tandis que les autres attributs génitaux sont présents, indifférenciés ou intermédiaires). Si la personne est de sexe féminin, elle présentera plus ou moins les caractéristiques de l'autre sexe, de sorte qu'on la prendra réellement pour un homme, bien qu'elle ait des ovaires, souvent non décelés, sauf au cours d'un examen chirurgical ou d'une autopsie.

Si le dérèglement du cortex se déclare après la naissance, la correspondance symétrique et l'harmonie des organes sexuels primaires ainsi que les caractères sexuels secondaires n'en seront pas affectés. Mais la maturité du corps et de l'esprit en sera accélérée - puberté précoce avec des effets des plus ahurissants. Une petite fille de deux, trois ou quatre ans, après quelque mois d'apparente maladie aura la croissance et la stature d'une enfant de quatorze ou quinze ans, avec les qualités physiques et mentales ainsi que les attributs de l'adolescence - une toute-petite métamorphosée en jeune fille, pour ainsi dire. De même, un garçon de six ou sept ans peut,

soudainement, en quelques semaines ou quelques mois, devenir un petit homme, robuste, plutôt petit et râblé mais poilu et moustachu, avec l'état mental et la puissance musculaire et sexuelle d'un adulte.

Nous citerons, en confirmation, le cas de Clarence Kehr de Toledo, Ohio, qu'une activité excessive des surrénales et de la thyroïde transformèrent, du jour au lendemain, de l'ordinaire petit garçon de quatre ans qu'il était en un juvénile Samson. Clarence était né en septembre 1924 et fut apparemment normal jusqu'à l'âge de trois ans. A ce moment, sa voix se transforma, presque du jour au lendemain, du soprano de l'enfance en une voix de baryton enroué et son corps commença à prendre une apparence d'adulte. Très vite, il se mit à considérer son frère de sept ans et sa sœur de huit ans comme des petits enfants et rechercha la compagnie des garçons de quatorze et quinze ans du voisinage. A quatre ans, Clarence était ravi de sa rapide croissance, de la nécessité de se raser, d'être anormalement fort et capable de soulever cent kilos. Les psychiatres de l'Université du Michigan s'intéressèrent à son cas. Après plus d'une douzaine de radios de sa tête et une étroite observation pendant plusieurs jours, ces scientifiques arrivèrent à la conclusion que sa condition d'adolescent était due à "quelque dysfonctionnement des glandes endocrines". Voici un extrait du rapport qu'en a fait le Dr Gordon Manac en 1928:

"Clarence Kehr, âgé de quatre ans, a été en observation dans notre clinique et nous avons trouvé que cet enfant présente une anomalie rare... L'étude radiographique de ses os a révélé que leur structure était celle d'un garçon bien au-dessus de son âge chronologique. Sa condition physique est apparemment excellente et, selon les psychiatres, son intelligence est au-dessus de la moyenne.

Nous pensons que l'état de cet enfant est dû à quelque dysfonctionnement des glandes endocrines".

Pendant la réunion des médecins, Clarence était sur l'estrade à faire la démonstration de sa force. Il soulevait aisément des poids très lourds et, pendant la discussion, s'amusait à pousser de part et d'autre un piano à queue. Le Dr Louis Berman, discutant de cas semblables, déclare: "Tout se passe comme si l'on jetait un peu de levure dans quelque solution fermentable, qui changerait le calme de sa surface en une révolution effervescente". Cela suggère d'emblée que la transformation d'un enfant en homme ou en femme serait due au déversement, dans le sang et dans le corps, de fluides d'une substance qui agirait comme la levure dans ladite solution. Le cortex surrénal est une source de sécrétions internes "facteurs de maturité". Si le dérèglement des surrénales se produit après la puberté, des phénomènes de même type que celui des filles et des garçons dont nous avons parlé, apparaîtront, mais d'un

ordre différent. Supposons, par exemple, que cela arrive à une femme de trente ans.

Lentement ou rapidement, son corps se couvre de poils abondants, une moustache ou une barbe apparaît plus ou moins sur son visage, sa voix devient grave, ses muscles plus durs et elle devient apte à un travail physique pénible. Ses règles cessent. Elle apparaît sexuellement transformée. La masculinité prédomine à présent dans son caractère. Elle se rase régulièrement et n'est pas du tout fâchée d'avoir perdu ses charmes féminins, car le changement intervenu dans son organisme physique lui a ôté le désir de plaire. On a trouvé que la cause d'une telle transformation, chez une femme préalablement normale, était une tumeur du cortex surrénal.

(Note: Clarence Kehr manifestait une sexualité précocce. Ceci pouvait être causé par une production excessive d'androgènes surréniaux, de tumeurs productrices de testés, de tumeurs au cerveau provoquant la stimulation du développement sexuel par suractivité de l'hypophyse. L'apparition anormale de caractères masculins chez les femmes a été associé à des tumeurs des surrénales et des ovaires productrices d'androgènes.)

CHAPITRE VI –

TYPES PRODUITS PAR LES GLANDES ENDOCRINES

Dans le cas du type pur, une glande particulière, soit par son excessive action, soit par une activité en-dessous de la normale, exerce une influence dominante sur les traits et le caractère de l'individu.

Qu'elle soit le maillon le plus fort ou le plus faible dans la chaîne des glandes, elle en devient le chef et toutes les autres doivent s'accommoder de sa domination. Au sein des autres, elle tient la balance du pouvoir, comme commandant en chef de la croissance, du développement et des fonctions normales. Elle domine toute circonstance critique par sa force ou sa faiblesse et, de cette façon, crée son propre type d'individu, avec des attributs et des caractéristiques qui lui sont propres.

Les types purs sont les surrénales, la thyroïde, l'hypophyse, la glande pinéale et le thymus. Avec un peu de pratique, il est aisé d'identifier tout de suite une personne présentant un type pur, car chacun présente des caractéristiques particulières de visage, de taille, de peau, de chevelure et de

tempérament, avec les ambitions et les tendances sociales correspondantes, même une prédisposition à certaines maladies. Les types variés diffèrent en apparence, comme le font grandement les animaux d'une même espèce. Par exemple, personne ne confondrait un dogue et un bouledogue, ou un fox-terrier et un teckel. Chacun a une taille et une forme différentes, chacun a certains traits de caractère et certaines caractéristiques, et chacun est bâti et organisé de la manière la plus efficace pour assumer sa destinée spécifique d'une manière particulière; tout ceci s'applique aux êtres glandulairement typés.

Les différences sont moins marquées chez les types mixtes; aussi, est-il difficile de les classer. Chez eux, il y a conflit pour la suprématie et, naturellement, l'action combinée des différentes glandes modifie considérablement les caractéristiques primaires. Dans quelques cas, non seulement deux, mais trois, des glandes endocrines luttent pour la domination et leur action combinée modifie l'apparence du type glandulaire primaire. Un effet de compromis est alors nécessaire. Aussi, il est possible qu'un individu soit sous la domination d'une glande à une période de sa vie et, plus tard, sous celle d'une autre. Dans ce cas, la glande dominante le début de la vie laissera son empreinte sur les premiers développements, tandis que d'autres signes indiqueront une influence plus récente. Ces combinaisons sont répertoriées comme type thyroïdo-surrénal, type hypophyso-surrénal etc.

LA PERSONNALITÉ SURRÉNALE TYPE

Le visage du surrénal est souvent sombre et marqué de taches de rousseur; il est plutôt large et irrégulier, sa tête est carrée. Les cheveux, plantés haut, font paraître basse la ligne des sourcils et les joues des hommes sont abondamment poilues. La peau présente l'une des caractéristiques constantes de la personnalité surrénale: l'épiderme est toujours plus ou moins pigmenté. La pigmentation est due au dépôt d'une substance colorant la peau en brun foncé de façon variable.

C'est un fait bien connu que la pigmentation de la peau est en relation directe avec la réaction de l'organisme à la lumière, spécialement aux ultraviolets, à la radiation chaude et, par là, à la production et à la consommation fondamentales d'énergie par les cellules. La pilosité du surrénal est abondante, épaisse, sèche et rude. Elle est plus importante sur la poitrine, l'abdomen et le dos, et à tendance à crêper. Sa couleur est souvent inattendue:

blonde chez un Italien et noire chez un Norvégien. Le surrénal a des canines fortes. Si la thyroïde et l'hypophyse coopèrent normalement, il possèdera grande vigueur, énergie et persévérance. Il pourra aisément devenir une personnalité de progrès et un combattant comblé qui manque rarement sa cible.



Chez les femmes, le type surrénal est toujours masculin. Si l'une d'elles est physiquement féminine, en raison des réactions féminines des autres glandes, elle manifestera, à tout le moins, des qualités viriles de chef. Autrefois, ce genre de femmes devait réprimer le désir inhérent à leur nature d'occuper des positions en vue mais, à présent, elles marchent vers les postes de responsabilité à haut salaire. Le Dr Borman émet l'hypothèse que la première femme présidente sera probablement de type surrénal. Il est certain que les individus de ce type sont des travailleurs acharnés ou des chefs capables; ils réussissent, pour la raison qu'ils sont entraînés par une force intérieure qui les pousse en avant, à la conquête de ce qu'ils désirent. Le président Harding est un surrénal masculin typique et Carrie Nation, un exemple du même type féminin.

Le surrénal insuffisant est bâti sur le même modèle que le type pur avec qui on peut facilement le confondre. Mais il en diffère par des contrastes frappants. Il présente l'une, et peut-être la plus fréquente, des variétés de neurasthénie. Il est faible, paresseux, irritable, a peu d'appétit et ne réagit à rien. Son indécision chronique est l'un de ses traits de caractère le plus marquant. Parmi ses troubles de santé majeurs, on note une grande fatigue doublée d'hypotension,



une température basse et une propension anormale à abuser du sucre pour se réchauffer. Les enfants qui ont une insuffisance des glandes surrénales apprennent difficilement; leur croissance est lente et ils ne peuvent être ni forcés, ni pressés. Mais, souvent, ceux qui manquent d'adrénaline avant la puberté s'éveillent à l'énergie quand les autres glandes endocrines se développent, spécialement les glandes sexuelles. C'est pourquoi l'avenir de ces malheureux enfants n'est pas désespéré.

La peur et la colère provoquent dans les glandes endocrines une réaction inutilement vigoureuse. Se laisser aller à ces émotions affaiblit leur efficacité et peut amener une insuffisance chronique de la sécrétion d'adrénaline. L'individu se trouvera alors dans un état de détresse physique et mentale.

L'optimisme, la bonne humeur et la foi en Dieu vivifient et fortifient les surrénales, leur conférant pouvoir et sécrétion suffisante.

Max Heindel a déclaré au sujet de l'activité des glandes endocrines: *“Les scientifiques apprennent graduellement les vérités enseignées autrefois par la science occulte et leur attention se concentre de plus en plus sur les glandes endocrines qui leur donnent la solution de bien des mystères. Mais ils ne semblent pas savoir qu'il y a une connexion physique entre l'hypophyse - le principal organe de l'assimilation et, par là, de la croissance - et les surrénales, qui éliminent les déchets et assimilent les protéines. Celles-ci sont aussi physiquement connectées à la fois à la rate, au thymus et à la thyroïde. Du point de vue astrologique, il est significatif, dans cette connexion, que l'hypophyse soit régie par Uranus qui est l'octave de Vénus, le gouverneur du plexus solaire où l'atome-germe du corps vital est situé. Ainsi, Vénus garde la porte du fluide vital venant directement du Soleil à travers la rate, et Uranus garde celle de la*

nourriture physique; c'est le mélange de ces deux courants qui produit le pouvoir latent accumulé dans notre corps vital, jusqu'à ce qu'il soit converti en énergie dynamique par la martienne nature-désir".

CHAPITRE VII

LA RATE

La rate est la plus grosse des glandes endocrines (La médecine ne considère pas la rate comme une glande endocrine produisant une hormone. La rate est un organe lymphoïde, contenant des globules blancs et rouges usés. Dans le fœtus, la rate contribue à la formation du sang). Elle est située sur le côté gauche de l'estomac, entre celui-ci et le diaphragme. Elle a une forme de haricot et une couleur d'un rouge profond bleuissant. Elle pèse de 140 à 170 grammes et mesure environ 12 cm de long et 8 cm de large. Elle est molle, spongieuse et fragile. Elle se déplace par la respiration ou le souffle.

Elle peut s'hypertrophier au cours de maladies comme la typhoïde ou le paludisme, ou encore une affection de l'organe lui-même, comme la leucémie où se produit une augmentation considérable des globules blancs et celle du volume de la rate elle-même. Elle grossit en permanence au cours d'une fièvre prolongée. L'augmentation du volume de la rate des enfants est souvent due à la syphilis, notamment si elle se produit à l'âge de deux ou trois mois. La rate augmente toujours de volume pendant la digestion. Cette glande est alimentée par l'artère splénique et ses veines se vident dans la veine porte qui déverse son contenu dans le foie.

Elle apparaît dans l'embryon vers la cinquième semaine, comme un épaississement localisé du mésoderme, ou couche moyenne de la cellule embryonnaire. Elle est presque entièrement entourée par le péritoine et est maintenue en place par deux plis de cette membrane. Elle est revêtue de deux enveloppes - une membrane externe mince, lisse, fibreuse et humide et une membrane interne fibro-élastique. La sécrétion de la rate est l'hémolysine qui contrôle la destruction des hématies (Note: Bien que le rôle de la rate dans la destruction des globules rouges soit connu, aucune hormone responsable de cette fonction n'a été identifiée). Elle a aussi une action stimulante sur les mouvements péristaltiques. Des cas de constipation chronique ont été guéris par son utilisation. Des vaisseaux sanguins et lymphatiques, ainsi que des nerfs entrent et sortent par la face interne de la rate, dans la dépression du

hile.

La rate fabrique des globules blancs, stocke le fer, a une puissante influence sur le système nerveux. (Note: Elle contrôle la consommation du fluide vital glucosé qui imbibe les nerfs) et aide à la digestion, en tirant du Soleil un surcroît d'essence vitale pendant le processus. L'ablation de la rate n'est pas fatale. Après l'opération, on constate une hypertrophie des ganglions lymphatiques qui se chargent alors d'assurer son travail. La rate éthérique ne se décompose pas en même temps que l'organe physique amputé, mais elle poursuit son existence et assure les mêmes fonctions vitales qu'auparavant. La rate est la porte de la force solaire qui vitalise le corps dense. Sans cet élixir de vie, aucun être ne pourrait vivre.

De la rate, cette force solaire est envoyée dans le plexus solaire où elle rencontre l'éther qui a été extrait du sang dans le cœur et qui, aussitôt extrait, s'écoule le long de la corde d'argent vers le plexus solaire où se trouve l'atome-germe du corps vital. Cet atome-germe semble avoir le même effet sur l'éther qu'un prisme sur la lumière, car le courant d'éther s'y réfracte en trois couleurs primaires: rouge, jaune et bleu. Chez ceux qui vivent une vie purement physique, le rouge prédomine mais, à mesure que l'individu avance spirituellement, le jaune apparaît, puis le bleu. Le courant rouge fusionne avec le courant solaire incolore, qui afflue constamment vers le plexus solaire à travers la rate et il est l'agent qui rend rose pâle ce fluide solaire incolore et donne au corps vital entier sa délicate teinte rose fleur-de-pêcher. A partir du plexus solaire, cette énergie circule le long des filaments du système nerveux et, de cette façon, sa force de vie pénètre chaque partie du corps, dynamisant chacune et chaque cellule.

Quand on est en bonne santé, cette énergie vitale est spécialisée par la rate et extraite du sang en si grande quantité que le corps ne peut l'utiliser toute. C'est pourquoi elle s'irradie vers l'extérieur, entraînant les gaz délétères, les microbes et les matières usées, préservant ainsi la santé de l'organisme. Elle empêche aussi l'entrée dans le véhicule physique d'armées de germes pathogènes qui pullulent dans l'atmosphère. Ainsi, cette énergie, après avoir été utilisée par le corps, agit-elle encore pour son bien, avant de retourner à l'état libre.

Le clairvoyant entraîné observe souvent, avec étonnement, un curieux spectacle quand il considère les parties du corps découvertes, comme le visage ou les mains et que, soudainement, il en voit jaillir un flot d'étoiles, de cubes, de pyramides et autres figures géométriques. Ces formes sont des atomes de l'éther chimique qui ont rempli leur fonction dans le corps et en sont rejetés par la peau.

Chaque forme flotte quelques instants en s'éloignant, puis disparaît. Leur

couleur est celle d'une améthyste tirant sur le bleu.

Quand on absorbe de la nourriture, la force vitale solaire attirée par la rate est consommée par le corps en grande quantité. Les deux éthers inférieurs contiennent le "ciment" que les forces de la nature (les esprits de la nature, les soi-disant morts, les esprits Lucifer et les Instructeurs issus des Hiérarchies créatrices) utilisent pour l'assimilation des aliments dans le corps dense.

Quand le repas a été lourd, le courant de fluide vital rejeté hors du corps est sensiblement diminué et ne purifie pas le véhicule dense aussi complètement que lorsque la nourriture a été bien digérée et il n'est plus assez puissant pour le protéger des germes pathogènes. C'est pourquoi trop manger rend plus sensible aux rhumes et aux maladies. Quand on est malade, la rate ne fournit que très peu d'énergie solaire au corps vital et, pendant ce temps, c'est le corps dense qui semble le nourrir. En effet, celui-ci devient plus transparent et diminue de volume, en même temps que le corps dense maigrit. Comme les radiations vitales de purification sont presque entièrement absentes durant la maladie, des complications peuvent alors aisément s'ensuivre.

Ordinairement, si une partie du corps, ou un organe, est enlevé et que sa contrepartie éthérique soit devenue inutile, cette partie du corps vital se désagrège graduellement. Dans le cas de la rate cependant, cette désagrégation ne se produit pas car, comme il l'a été établi, la rate éthérique a un travail important à assurer. Si le corps physique doit rester en vie, la rate doit nécessairement rester intacte et continuer d'assurer sa fonction, c'est-à-dire d'attirer l'énergie ou force solaire dans le corps dense. Les glandes sont des auxiliaires du corps vital, mais le corps du désir a une emprise sur la rate et y fabrique les globules blancs. Les globules blancs du sang sont des destructeurs. Le corps du désir utilise le sang pour transporter ces minuscules destructeurs dans le corps physique tout entier. Ils passent à travers la paroi des artères et des veines chaque fois qu'un désagrément est ressenti et, particulièrement, dans les moments de grande colère. Alors, l'afflux des forces dans le corps du désir dilate les artères et les veines, ouvrant ainsi la voie aux globules blancs qui traversent les parois amincies de ces vaisseaux distendus et envahissent le tissu environnant pour y former ce qui deviendra la matière calcaire qui tue, peu à peu, le véhicule dense.

Le corps du désir détruit constamment les tissus du corps physique que le corps vital restaure tout aussi constamment. C'est leur guerre permanente qui produit la conscience dans le corps physique.

L'action des forces éthériques dans le corps vital est de transformer en sang autant de nourriture que possible; et le sang est le produit supérieur du

corps vital. Les globules rouges sont des disques concaves et sans noyau qui distribuent l'oxygène par tout le corps. Les globules blancs, de forme irrégulière, ont un noyau et la mobilité des amibes.

La façon dont le corps du désir fabrique les globules blancs dans la rate est la suivante: les mauvaises pensées, la crainte et la colère contrecarrent le pouvoir d'évaporation de la rate. Le corps du désir en profite pour former un grain de plasma - cette matière gluante de la cellule animale - qui deviendra un globule blanc. Un élémental de la pensée s'en saisit aussitôt, forme un noyau et s'y incorpore. Puis l'élémental commence une vie de destruction, s'agglutinant à tous les déchets et éléments en décomposition qu'il peut trouver, faisant un charnier du corps physique, au lieu qu'il soit le temple de l'Esprit intérieur. Tout globule blanc ainsi formé et investi par une entité étrangère représente, pour l'Esprit, une occasion perdue. Plus il y aura d'occasions perdues, moins l'Ego aura

le contrôle de son corps physique. Les globules blancs sont toujours présents en grand nombre dans la maladie.

LA PERSONNALITÉ RATE TYPE

La rate n'a pas de personnalité type. Mais, du fait qu'elle attire une quantité excessive de force solaire pendant la restauration et la digestion, afin que la nourriture ingérée puisse être assimilée, le gourmand, avec son excédent de graisse et son corps pesant, pourrait être considéré comme représentatif d'un type qui peut se développer lorsque l'appétit n'est pas contrôlé. Cependant, s'il l'était, un type supérieur, fort et puissant se développerait.

CHAPITRE VIII

LE THYMUS

La glande du développement de l'enfant

Le thymus est situé à l'arrière de la partie supérieure du sternum, entre

les deux poumons. (Note: On décrit le thymus, de même que la rate, comme un organe lymphoïde plutôt que comme une glande endocrine. La médecine reconnaît au thymus un rôle dans l'élaboration des défenses immunitaires des cellules, mais la nature de cette fonction reste inconnue.) Il recouvre la partie supérieure du cœur et les grands vaisseaux de son sommet. C'est une masse brunâtre qui, lorsqu'on la coupe, a l'apparence du ris de veau. Il atteint son développement maximum au début de la puberté. A la naissance, il pèse environ onze grammes. A la puberté, son poids est d'un peu plus de vingt-huit grammes. Il mesure environ cinq centimètres de long, trois à quatre centimètres de large et soixante-trois millimètres d'épaisseur. Jusqu'à la vingtième année, on le trouve sans difficulté à la dissection. Par la suite, sa disparition progressive se traduit par la perte de sa structure glandulaire qui est remplacée par du tissu fibreux et adipeux. Des vestiges du tissu thymique originel perdurent cependant. On croyait autrefois que le thymus s'atrophiait à la puberté, mais à présent on sait que quelques cellules de sécrétion persistent toute la vie. Si leur nombre est trop important, la glande devient cinq à six fois plus grosse que la normale et de nombreuses autres caractéristiques apparaissent qui font de l'individu un être sortant de l'ordinaire, une victime de ce "status thymicus" qui, au hasard des circonstances, réagira de la plus étonnante façon. Nous en discuterons plus loin avec la personnalité thymus type. Il est certain que le thymus est la glande qui donne les caractéristiques de l'enfance et qui quelquefois, fait d'adultes de véritables enfants. Les artères qui l'irriguent proviennent principalement des glandes mammaires, marquant l'étroite relation entre la mère et l'enfant. Les nerfs, qui sont petits, sont issus du grand sympathique, ou système nerveux involontaire, et du dixième nerf crânien ou pneumo-gastrique.

Durant l'enfance, c'est le thymus qui règle la croissance. Mais, à la puberté, son activité commence à décroître. On pense que l'entrée en fonctionnement des glandes sexuelles exerce sur le thymus une action restrictive.

La sécrétion du thymus est la thymovidine (Note: Une hormone appelée thymovidine est sécrétée par le thymus des oiseaux. Elle stimule l'oviducte pour produire les enveloppes de l'œuf. La médecine n'a pas identifié d'hormone équivalente dans le thymus humain.). On pense qu'elle règle la croissance de l'enfant. Quand un nouveau-né présente un thymus hypertrophié, il peut y avoir un retard considérable dans le déclenchement du processus respiratoire, qui est l'accession de l'enfant à l'oxygène de l'air. Pendant plusieurs jours, la respiration est rauque et sifflante, devenant normale par moments, pour être suivie de malaise, d'oppression, avec bleuissement de la peau et risque de décès. Il est des cas où ces accès se

produisent après que l'enfant ait semblé en parfaite santé. Qu'un thymus hypertrophié en soit la cause se trouve démontré par son ablation partielle ou par le soulagement obtenu avec un traitement aux rayons X qui en diminue le volume.

Quand un enfant souffre de malnutrition, il y a un rapide déclin du poids du thymus. Ce qui prouve que le volume et l'état du thymus d'un enfant sont une indication de l'état de nutrition de son corps.

Il a été démontré qu'une sous-alimentation de quatre semaines réduisait d'un tiers le volume du thymus. Cette glande semble agir comme un organe de réserve, offrant une certaine protection contre la limitation de la croissance par manque de nourriture. Il est intéressant de remarquer que, dans les maladies épuisantes et dévastatrices, le poids de cette glande se réduit beaucoup plus rapidement que celui des autres glandes. On a signalé des exemples où des enfants en développement avaient gagné plusieurs centimètres en taille et une capacité mentale accrue lorsqu'on leur avait donné de la thymovidine, alors que tout autre traitement était resté vain. Une étude a été faite en France sur quatre cents enfants retardés ayant des thyroïdes normales. Le rapport a établi que plus de trois enfants sur quatre n'avaient pas de thymus du tout.

La sécrétion du thymus contrôle la croissance des os et le métabolisme musculaire d'une façon bien définie durant l'enfance. Cette glande influence particulièrement le développement du cortex surrénal (sa partie extérieure), la glande pinéale, la thyroïde et la prostate. Une injection de thymovidine a un effet spécifique de soulagement dans la fatigue des muscles volontaires (Note: La médecine admet que cette fonction anormale du thymus peut contribuer à l'étiologie de la myasthénie grave, maladie qui affaiblit les muscles volontaires.).

L'ablation du thymus chez un animal jeune et en pleine croissance, perturbe sa croissance normale

- tassement et modifications du squelette ressemblant à du rachitisme. Les os deviennent mous et flexibles, et des fractures se produisent facilement. Cependant, en régénérant de petits bouts de thymus qui peuvent avoir été oubliés pendant l'opération, ces symptômes disparaissent et l'animal redevient normal.

Le thymus croît rapidement pendant les deux premières années de la vie. La raison en est que l'enfant est alors nourri au sein; l'éther vital contenu dans le lait de la mère accélère particulièrement la croissance de cet organe. Le thymus des enfants nourris au sein maternel est toujours plus important que celui des enfants nourris au lait animal; ces enfants sont toujours plus soumis à celle dont le lait les alimente qu'à qui que ce soit d'autre. Après le

sevrage, les atomes en voie de désintégration du thymus continuent de circuler dans le courant sanguin. Ayant été imprégnés de l'éther de la mère pendant l'allaitement, le lien étroit qui unit mère et enfant persiste jusqu'à la réduction presque complète de la glande. Les enfants nourris au lait maternel ont une plus grande vitalité que ceux nourris au lait animal parce que l'éther animal n'est pas absorbé par le thymus d'une façon permanente, comme l'est l'éther humain.

L'enfant ne fabrique pas ses propres globules rouges de la même façon que l'adulte. La raison en est que le pôle positif, ou énergie, du corps du désir de l'enfant est relativement inactif; en conséquence, ce véhicule n'agit pas en tant que porte d'entrée des forces martiennes qui transforment le sang en hémoglobine (la matière colorante rouge des globules du sang). En compensation, une essence spirituelle est soutirée des parents au moment de la conception et est mise en réserve dans le thymus de l'enfant. Cette substance fait temporairement l'alchimie de son sang, jusqu'à ce que son corps du désir devienne dynamiquement actif à l'âge de quatorze ans.

Le thymus règle la croissance physique de l'enfant, surtout avant l'âge de quatorze ans, tenant alors en échec les autres glandes, retardant la puberté et accélérant le développement normal du cerveau.

Il y a des cas cependant où, en raison d'une affection des surrénales, le cerveau et les organes, génitaux arrivent à maturité en quelques semaines ou quelques mois, avant que le corps ait eu le temps de se développer convenablement. L'arrêt de la croissance le laisse amoindri, bien qu'il puisse s'être symétriquement formé. Il y a pourtant des exceptions. Ordinairement, le thymus prévient l'apparition de ce genre de phénomène.

Quand le thymus persiste après la puberté de *façon importante*, la glande étant de cinq à six fois plus grosse que la normale, l'individu développe un "*status thymicus*" qui est intéressant mais inquiétant. Cet état incite le garçon à avoir un comportement féminin, et la fille un comportement masculin. En d'autres termes, il cause un arrêt de la masculinisation ou de la féminisation, comme il est possible quelquefois que l'homme recherche la compagnie des hommes et que les femmes préfèrent la compagnie des femmes à celle des hommes. En poussant les choses à l'extrême, il en résulte du narcissisme. Ces personnes utilisent continuellement le pronom "Je"; elles aiment se faire belles devant leur miroir, se complaisant à admirer leurs mains, leurs pieds, leur corps et on peut les surprendre en train de se tapoter tendrement, en souriant gentiment à leur propre image. Quelquefois, cette sorte de gens a un irrésistible besoin de porter des vêtements du sexe opposé. Certains se satisfont d'un moyen terme, mais d'autres ne sont heureux que s'ils changent complètement leur habillement et sont pris pour des membres

de l'autre sexe. Ces gens ne sont pas des pseudo-hermaphrodites car leur développement sexuel est parfaitement normal. Par exemple, un homme avait vécu quarante-huit ans en habits masculins ; puis il prit des vêtements féminins et les porta jusqu'à sa mort, qui intervint trente-cinq ans plus tard. Durant toute cette seconde partie de sa vie, il était partout considéré comme une femme. Une autopsie révéla de quel sexe il-elle était en réalité: un homme normal.

Ce type d'individu est incompris et mal jugé, sans espoir d'insertion dans la société. Aussi, rebutés et découragés, s'adonnent-ils à l'alcool ou à la drogue et, éventuellement, recourent au suicide. Cependant, certains éléments de ce type, après une jeunesse mouvementée, s'adaptent à leur environnement vers la trentaine, parce que l'hypophyse et la thyroïde prédominent dans leurs activités, leur donnant un meilleur équilibre mental et de la stabilité. Les thymo-centriques, qui allient le brillant à l'instabilité, deviennent parfois des aventuriers fameux et des expérimentateurs infatigables. Le cœur du thymo-centrique est petit et ses vaisseaux sanguins relativement fragiles, empêchant le courant sanguin de répondre à une urgence. Ces personnes meurent quelquefois subitement par rupture de vaisseau, par suite d'un afflux excessif de sang dans la circulation. Tout choc, toute frayeur soudaine est susceptible d'amener un collapsus et, en bien des cas, la mort.

LA PERSONNALITÉ THYMUS TYPE

Avant que la dentition définitive ne fasse son apparition, le thymus est la glande dominante de l'organisme et il est à remarquer que la forme du corps des enfants des deux sexes est très



semblable. Puis une différenciation glandulaire intervient, bien que ce changement ne soit pas très marqué jusqu'à la puberté. En général, à partir de ce moment, le thymus fonctionne de moins en moins, tandis que l'activité des autres glandes augmente. Mais souvent, son action persiste et, dans ce cas, toute la vie de l'individu est dominée par la glande. Ces personnes appartiennent au type thymus-centré. Les traits conservent un arrondi enfantin. Les enfants ont des traits délicats, sont bien proportionnés et parfaitement formés. La peau est transparente et rougit facilement; les cheveux sont longs et soyeux. De tels enfants sont l'incarnation même de la beauté. Tous ceux qui les voient les admirent comme des anges. Mais les grossiers aléas de la vie les blessent et, généralement, ils meurent jeunes. Le type thymus est essentiellement féminin. Parfois de taille moyenne, parfois de haute taille et mince, leurs membres ne sont pas anguleux et leur corps tout entier est gracieux. La peau est fine, délicate et veloutée, très blanche ou rosée. La chevelure est douce et soyeuse, avec très peu ou sans aucune pilosité sur le visage. Les traits sont réguliers et finement modelés, les yeux bleus ou bruns avec de longs cils, les lèvres minces et le menton ovale.

Parfois chez l'adulte, le menton est fuyant et la bouche pas très bien formée. Les dents sont d'un blanc de lait, minces, translucides et dentelées. Il faut savoir, cependant, que ce type d'individu n'a pas une grande résistance et qu'il doit prendre le plus grand soin de son corps physique.

CHAPITRE IX

LA THYROÏDE

La glande de l'énergie

La thyroïde est formée de deux masses rouge foncé chevauchant la partie supérieure de la trachée, près du larynx. Elles se rejoignent juste sous la pomme d'Adam par un isthme étroit. Cette glande se forme à partir du même tissu, et presque au même endroit, que le lobe antérieur de l'hypophyse. Elle pèse environ vingt-huit grammes. Chaque lobe a environ cinq centimètres de long, entre deux centimètres et demi et trois centimètres de large et presque deux centimètres d'épaisseur. La thyroïde est presque le premier organe à se différencier dans l'embryon humain. C'est le premier qu'on distingue comme une rainure sur le plancher de la bouche, dès la troisième semaine de vie du fœtus. A ce moment, le tissu de la thyroïde s'en sépare et la cavité se ferme; l'embryon mesure alors un peu plus de six millimètres. L'importance de la thyroïde est pleinement indiquée par la richesse de sa circulation.

Cette glande, proportionnellement à sa taille, reçoit environ quatre fois autant de sang que les reins - ce qui est considéré comme une intense activité. Elle pèse davantage chez la femme que chez l'homme et se dilate au cours d'une excitation sexuelle, pendant les règles et au cours de la grossesse. Selon Gaskill, une autorité reconnue, la thyroïde était autrefois une glande sexuelle. Le Dr Berman dit à ce sujet: "Chez les vertébrés les moins évolués et dans les tissus correspondants des invertébrés supérieurs, de petites portions de thyroïde sont intimement reliées aux canaux des glandes sexuelles. Ce sont, en fait, des organes sexuels accessoires, des glandes utérines, des satellites du processus sexuel. A partir de la lamproie, leur parenté se perd. La thyroïde migre de plus en plus vers la tête, pour devenir le grand lien entre le sexe et le cerveau".

Max Heindel déclare: *"Pendant la première partie de l'Epoque Hyperboréenne, alors que la terre n'était pas encore séparée du Soleil, les forces solaires fournissaient à l'homme tout ce qui lui était nécessaire pour sa subsistance, et il en irradiait inconsciemment le surplus pour la propagation de l'espèce."*

"Quand l'Ego entra en possession de ses véhicules, il devint nécessaire d'utiliser une partie de cette force pour construire son cerveau et son larynx, lequel était, à l'origine, une partie de l'organe de la reproduction. Le larynx fut construit alors que le corps dense, comme nous l'avons décrit, avait la forme d'un sac, qui est encore celle de l'embryon humain. Quand le corps physique se

redressa et prit la station verticale, une partie de l'organe reproducteur resta avec la partie supérieure du corps et devint plus tard le larynx.

Ainsi la force créatrice double, qui avait travaillé jusque-là dans une seule direction, se trouva-telle divisée pour la reproduction d'un autre être. Une partie fut dirigée vers le haut pour la construction du cerveau et du larynx, au moyen desquels l'Ego est devenu capable de penser et de communiquer ses pensées aux autres.

Il en résulta qu'une partie de la force requise pour créer un autre être resta disponible dans chaque individu; mais il était nécessaire qu'il recherchât la collaboration d'un autre individu possédant cette partie de force procréatrice qui lui manquait.

C'est ainsi qu'au prix de la moitié de son pouvoir créateur, l'entité en évolution obtint, grâce au cerveau, d'avoir conscience du monde extérieur. Avant cela, elle utilisait en elle-même les deux parties de ce pouvoir pour reproduire un autre être. Cependant, par cette modification, elle a développé le pouvoir de créer et d'exprimer sa pensée. Auparavant, elle était un créateur dans le seul monde physique; depuis, elle est devenue capable de créer dans les trois mondes."

Une comparaison des découvertes scientifiques modernes avec celles de l'investigateur occulte que nous venons de citer, révèle une confirmation étonnante de la formation première des organes génitaux de la race humaine. Max Heindel dit dans *La Cosmogonie des Roses-Croix* que l'occultiste salue avec joie les découvertes de la science, car elles confirment invariablement ce que la science occulte enseigne depuis longtemps. Il est remarquable en effet, que presque chaque jour, des étudiants sérieux relèvent quelque part une découverte scientifique qui prouve ce qu'il est dit depuis longtemps dans les écrits de quelques-uns des scientifiques occultistes les plus avancés.

D'éminents biologistes croient que la thyroïde a joué un rôle de premier plan dans la transformation de créatures marines en animaux terrestres. On a donc expérimenté l'utilisation de la thyroïde pour passer de l'un à l'autre. Il existe une petite salamandre qui vit dans l'eau et respire par des ouïes. En la nourrissant de cette glande, la salamandre d'eau devient très rapidement une salamandre terrestre.

La thyroïde, ainsi que sa sécrétion, la thyroxine, sont utilisées comme médicaments. La thyroxine est une substance gélatineuse contenant un fort pourcentage d'iode, ainsi que de l'arsenic et du phosphore. Mais l'activité de la thyroxine dépend de l'iode. Il y a d'autres substances dans la sécrétion de la thyroïde avec leurs fonctions propres, mais leur action est secondaire et peu connue. La thyroxine est active à des doses étonnamment faibles, au regard de la quantité de glande entière qu'il faut donner à un patient. Par ailleurs, une dose de thyroxine perdure un certain temps dans l'organisme qui en a besoin,

tandis que la glande entière doit être administrée de façon continue.

La thyroïde est une glande d'énergie et sa sécrétion contrôle le rythme de la vie. Moins elle sécrète, plus nous vivons lentement. Cela revient à dire que la rapidité des réactions chimiques qui constituent le processus de la vie dépend de la thyroïde. Quand les réactions sont accélérées, plus de matière alimentaire est oxydée, libérant par là plus d'énergie, et l'individu peut penser, sentir, voir et agir plus promptement. La thyroïde semble alors associer plus d'oxygène aux cellules des aliments, en même temps qu'elle libère l'énergie qui sera utilisée en chaleur, mouvement et autres besoins.

Le Dr Plummer a montré que la valeur d'un grain de thyroxine ferait plus que doubler la quantité d'énergie produite en une unité de temps. Ceci donne une idée du pouvoir de cette sécrétion interne et de son importance dans la vie normale. Pour être précis, un milligramme de thyroxine augmente le métabolisme de deux pour cent. Quand une seule dose de thyroxine est administrée, il y a un ralentissement marqué de son absorption par les tissus. Une seule dose ne produit son effet maximum qu'au dixième jour et il se prolonge pendant dix jours. Puis, il décroît pendant une autre série de dix jours. En conclusion, le temps d'effet d'une seule dose de thyroxine dans l'organisme est approximativement de trois semaines. Toute altération de la sécrétion thyroïdienne, en qualité ou en quantité, amène de sérieux troubles qui causent au patient de telles souffrances qu'il en devient un fardeau pour lui-même et pour les autres.

La thyroïde contrôle non seulement le degré de pression de l'énergie dans les cellules du corps, mais aussi la mobilité de cette énergie. La production d'importantes et rapides fluctuations de l'énergie, ainsi que l'élasticité et la flexibilité de la mobilisation de cette énergie, seraient tout à fait impossibles sans sécrétion thyroïdienne.

La thyroïde est la plus importante glande du corps parce qu'elle contrôle la croissance du véhicule dense ainsi que le développement mental, et qu'elle est en étroite relation avec les six autres glandes considérées. Elle est le grand lien entre le cerveau et les organes de la génération et elle produit la sécrétion nécessaire pour équilibrer le cerveau.

Deux des principales maladies en rapport avec la thyroïde sont le crétinisme et le myxœdème. Toutes deux sont causées par une connexion imparfaite entre les centres du cerveau et le corps vital, ce qui empêche la thyroïde de sécréter la thyroxine qui la connecte avec le cerveau et les organes génitaux. Le crétinisme est l'idiotie infantile. La même maladie, à l'âge adulte, est le myxœdème.

Un enfant peut naître crétin, par suite d'une déficience de la thyroxine, ou bien il peut développer le crétinisme quelque temps après sa naissance. Un

bébé peut être apparemment normal à la naissance, sauf que son nez sera légèrement plus écrasé que la moyenne. Il peut avoir aussi une somnolence anormale durant le premier ou les deux premiers mois, et pas d'éveil spontané qui indique qu'il a faim. Après quelques mois, il devient évident que sa croissance n'est pas normale, ni physiquement, ni mentalement. L'examen révèle un curieux épaississement des crêtes dentales.

Puis, sa langue s'épaissit anormalement et sort en permanence de sa bouche. La langue est toujours pleine de salive. La peau est jaunâtre ou prend une pâleur de cire, devenant sèche, rugueuse, calleuse et boursouflée. Les yeux sont humides et les paupières lourdes. Le nez camard est déprimé et large, les narines épaisses. Les oreilles sont grandes et décollées. La chevelure, les sourcils et les cils sont peu abondants, parfois entièrement absents. Les ongles sont courts minces et cassants. La dentition est tardive et consiste habituellement en quelques pointes courtes et irrégulières, se gâtant rapidement. Toute la croissance, qui est lente, est disproportionnée. Le tronc, bien que petit par rapport à la tête, apparaît massif, comparativement aux membres qui sont minces. Le dos devient bossu, faisant une arche avec la ligne de la taille. L'abdomen est proéminent comme un petit ballon et, souvent, il y a une hernie à l'ombilic. Les mains et les pieds sont gonflés, larges et épais. Les doigts sont raides et courts comme les dents d'une bêche, et les orteils déployés sont pourvus d'une membrane solide.

Ces infortunés manifestent qu'ils ont faim ou soif par des grognements, des sons inarticulés ou des cris. Ils ne sourient pas, ne rient pas, ne toussent pas. Leur circulation est pauvre, leur corps froid et leur tension basse. Tous ces crétins n'ont pas exactement les mêmes particularités. On note différents degrés et diverses particularités suivant la gravité de la déficience.

Il est à noter que, dans le cas de crétinisme ou de myxœdème, la porte est close qui fournit la force créatrice au cerveau et aux organes génitaux. D'ailleurs, ceux-ci vont s'atrophier. Dans les deux cas, la victime est apathique, indifférente, sale et maladroite - c'est un pitoyable idiot.

Chez l'adulte, on peut supposer qu'il y ait une cause à une maladie aussi repoussante, mais pourquoi attaque-t-elle un bébé innocent?

Pour trouver la cause de l'affliction, il faut considérer les organes affectés - le cerveau et les organes génitaux. La force créatrice, moteur de la croissance, leur est pratiquement refusée.

L'abus de cette force pour la gratification des sens est le péché contre le Saint-Esprit qui n'est pas pardonné et qui ne peut être expié qu'en vivant dans des véhicules dont l'efficacité est altérée - c'est là une terrible leçon. Elle n'est jamais donnée à apprendre à un Esprit, à moins qu'il ne lui soit pas possible de le faire d'une autre façon.

Les scientifiques, en toute inconscience, s'efforcent de faire échec à l'action de cette grande Loi de Cause à Effet qui se manifeste dans la renaissance, en déroband sa thyroxine au règne animal sans défense, au profit des déficients humains. Mais on ne se moque pas de Dieu: ce que l'homme a semé, il le récoltera aussi. Et donner de la thyroxine animale à un crétin ou à un myxœdémateux n'aboutira jamais à une réelle guérison. Cela ne fait que repousser à plus tard le paiement de la dette de destinée. Il en est de même lorsqu'on prétend guérir un alcoolique par l'hypnotisme. L'hypnotiseur ne fait que lui imposer sa propre volonté. Aussi, longtemps qu'ils vivent tous les deux, la guérison semble acquise. Mais que meure l'hypnotiseur avant l'alcoolique, l'un ne pouvant plus dominer l'autre, ce dernier retourne immédiatement à son ancienne et néfaste habitude. Car c'est seulement quand nous surmontons un mauvais penchant par le pouvoir de notre propre volonté que nous l'avons maîtrisé. Il en est de même pour le crétinisme et le myxœdème. Les insuffisants peuvent prendre de la thyroxine toute leur vie, ils ne seront jamais guéris. Ils ont seulement repoussé le paiement de leur dette de destinée dans une vie future et quand ils viendront à renaître, la dette viendra à eux pour être réglée.

Le premier succès apparent de la guérison du myxœdème fut le cas d'une Anglaise de quarante-deux ans. La maladie avait produit une induration du visage et des mains, l'avait rendue lente à marcher et à s'exprimer, sensible au froid, languissante et dépressive au point d'être incapable de se mouvoir seule. Une injection hypodermique d'un extrait de thyroïde de mouton, à raison de 24 gouttes deux fois par semaine, amena presque immédiatement une amélioration spectaculaire qui se maintint solidement. On découvrit que cette amélioration pouvait être maintenue en administrant l'extrait par voie orale. Les traits et la peau redevinrent normaux et la femme fut capable de marcher seule. Elle vécut jusqu'à l'âge de soixante-quatorze ans. Entre ses quarante-deux et ses soixante-quatorze ans, il fut toujours nécessaire de lui administrer régulièrement de la thyroxine sous une forme quelconque. Cette femme en consomma quatre litres et demi, soit les glandes de huit cent soixante-dix moutons.

Quand on donne de la thyroxine à un bébé souffrant de crétinisme, sa circulation s'améliore et le corps se réchauffe. En une semaine au plus, la torpeur usuelle disparaît et la petite créature commence à avoir conscience des inconvénients. Bientôt, elle se met à reconnaître ses parents, à sourire et à jouer. Son visage inexpressif devient apparemment normal et le corps entier se met à se développer. Toutes sortes de croissances miraculeuses se produisent. Par exemple, vingt-deux dents peuvent percer en l'espace de six mois, Les cheveux grossiers, durs, secs et hirsutes deviennent fins, doux,

soyeux, longs et souvent bouclés. La peau devient douce et rose. Des centimètres s'ajoutent chaque mois à sa taille et l'enfant se montre intelligent, actif et commence à parler. Un complet renouvellement semble s'être opéré. Mais que cesse l'administration de la sécrétion thyroïdienne et le retour immédiat à l'ancienne condition est inévitable. Ses réactions s'émoussent, il ne parlera que si on lui adresse la parole, restera assis sur une chaise toute la journée et se comportera comme s'il était à demi anesthésié. Graduellement, la peau et les cheveux retrouvent leur état primitif et l'aspect complet du crétin reparaît. En administrant à nouveau de la thyroxine, la transformation se répète.

Ces personnes qui reçoivent de la thyroxine (Note: A présent, ces patients recevraient de la thyroxine de synthèse.) paraissent être des écoliers ou des travailleurs normaux, ayant les centres d'intérêt habituels de l'enfance, des occupations d'adultes et une vie sociale. Intellectuellement, ils n'ont de difficulté qu'avec les mathématiques. Et habituellement, hors de leur famille, personne n'est au courant de leur crétinisme. Dans neuf cas sur dix, l'observateur le plus avisé ne s'en doute pas.

Quelquefois, ces individus souffrent d'un excès de sécrétion thyroïdienne dans le sang et les tissus. Quand l'hyperactivité de la thyroïde devient pathologique, l'état manifestant la maladie est le goitre exophtalmique (Note: On l'appelle aujourd'hui la maladie de Basedow. Elle est caractérisée par une augmentation diffuse de la thyroïde, l'inflammation des muscles des yeux causant de l'exophtalmie et des symptômes d'excès d'hormone thyroïdienne.). Cette maladie s'accompagne, en général, d'une hypertrophie de la glande et peut prendre une forme aiguë ou chronique.

Les cas aigus sont déclenchés habituellement par un choc violent ou une grande frayeur; ils disparaissent souvent en quelques jours, sans aucun traitement. Dans la forme chronique, la maladie est sévère et l'on doit lui accorder la plus grande attention. Parmi les symptômes majeurs, on observe de la tachycardie, une accélération du pouls qui bat de 90 à 160 pulsations, une hyperexcitabilité des nerfs, de l'hypertension, une respiration courte - en fait, une surexcitation de tout l'organisme. Les yeux, brillants, proéminents et exorbités ont une expression d'effroi.

La personne affligée de cette maladie a le teint très coloré, est agitée, dort mal et maigrit, quelle que soit la quantité de nourriture ingérée. Dans certains cas, l'amaigrissement est extrême. Le goitre peut devenir très important, mais parfois il est seulement de grosseur modérée. Le goitre exophtalmique est curable dans la plupart des cas sans opération, mais les autres goitres requièrent habituellement l'emploi du bistouri (Note: Le traitement médical courant de la maladie de Basedow comprend une thérapie

médicamenteuse pour freiner l'hypertrophie de la thyroïde et un traitement à l'iode radioactif. Après une période de contention du volume de la glande, de nombreux patients retrouvent une fonction thyroïdienne normale et l'on arrête les médicaments. A ceux qui souffrent d'une hyperthyroïdie sévère ou chronique, on donne de l'iode radioactif qui détruit le tissu thyroïdien. L'iode radioactif a remplacé la chirurgie comme traitement majeur dans la maladie de Basedow. La cause de cette maladie n'est pas pleinement comprise.).

L'iode, à petites doses, sous forme d'iodure de sodium, peut être utilisée comme traitement (Note: La médecine admet maintenant que l'iodure de sodium inhibe l'émission d'hormones thyroïdiennes quand la glande est trop active. L'effet est temporaire.). Un repos prolongé, physique, mental et émotionnel, exempt d'excitations et de soucis, est souvent la meilleure thérapie pour guérir cette maladie. On ne devrait recourir à l'opération qu'en dernier ressort et; en aucun cas la thyroïde entière ne devrait être enlevée, car il en résulterait une mort certaine.

Une autre cause de goitre est le manque d'iode dans l'alimentation. L'iode est assez abondamment présente dans l'eau de mer et, en plus petites quantités, dans les eaux de source et de rivière de la plupart des régions. Mais dans certaines régions montagneuses et d'autres régions éloignées de la mer, il n'y a pratiquement pas d'iode disponible pour la thyroïde. Dans ces conditions, celle-ci peut alors s'hypertrophier dans son effort pour assurer au mieux sa fonction, sans pouvoir pallier l'absence d'iode (Note: Une déficience prolongée d'iode peut conduire à une augmentation compensatoire de la thyroïde et à une hyperthyroïdie subséquente. Dans le goitre multinodulaire, la taille de la thyroïde se trouve augmentée par de discrètes zones hypertrophiées. Si l'une de ces zones est trop active, le patient développera les symptômes d'un excès d'hormone thyroïdienne.).

L'intéressante déclaration suivante a été faite par le Dr Louis Berman qui a fait preuve là d'un remarquable discernement au sujet de la fonction des glandes endocrines dans le corps humain: "Si le crime est une anomalie qu'on peut étudier et contrôler scientifiquement comme la rougeole, par exemple, l'appareil judiciaire et l'organisation de la prison devront être radicalement transformés. " Il existe, maintenant, disséminé dans le monde un groupe de personnes qui considèrent le crime et son diagnostic sous l'angle médical. L'Histoire se souviendra de ces pionniers, comme étant les collaborateurs de ceux qui ont transformé l'attitude générale envers l'aliénation mentale et sa thérapie. Autrefois, les fous étaient traités et condamnés comme le sont les criminels dans la plupart des pays. L'adjonction d'un laboratoire de criminologie comme auxiliaire de la (soi-disant) Justice, comme cela existe déjà auprès de plusieurs cours d'assises, reste à généraliser.

On a établi que la plupart des criminels sont mentalement et moralement anormaux (par déficience de la sécrétion thyroïdienne). Pour expliquer cette anormalité, le spécialiste en criminologie s'attache à en rechercher les causes dans l'hérédité, le milieu de l'enfance, l'éducation, les occupations, les influences sociales et religieuses auxquelles le criminel a été soumis et son quotient intellectuel. Dans l'avenir, l'état du système neurovégétatif et du tempérament endocrinien du prisonnier sera prépondérant dans l'analyse de son crime.

L'observation introspective des dispositions d'esprit pré-criminelles de ces êtres soi-disant normaux révèle, chez nombre d'entre eux, qu'il y a un affaiblissement du raisonnement et de la volonté et, chez d'autres, une exaltation confinante à l'hystérie. Qu'est-ce donc, si ce n'est l'état endocrinien des cellules, expérimentalement reproductible en augmentant ou en diminuant l'influence de la thyroïde, des surrénales et de l'hypophyse? Les crimes passionnels ont leur origine dans des troubles non négligeables de la thyroïde. Un spécialiste en psychologie du tribunal de Pittsburgh (Pennsylvanie), intéressé par la question, a trouvé chez des délinquantes une hypertrophie de la thyroïde de plus de quatre-vingt-dix pour cent." Avant que l'homme ne parvienne à la station verticale, il était hermaphrodite et sa force créatrice tout entière était concentrée dans les organes de la reproduction. En ce temps-là, la thyroïde était, purement et simplement, une glande sexuelle. Max Heindel dit qu'à la séparation des sexes, une partie de la force créatrice de chaque individu fut dirigée vers le haut pour construire un cerveau et un larynx. Le cerveau fut construit pour donner à l'Ego un instrument d'acquisition des connaissances afin de créer dans le monde physique; la même force, aujourd'hui, l'alimente et le construit. Le larynx fut élaboré pour que l'homme ait un organe d'expression de ses pensées en paroles.

La perversion et l'obsession sexuelles prouvent l'exactitude du débat occulte sur le fait qu'une partie de la force sexuelle construit et sustente le cerveau et le larynx, et qu'un lien existe entre ces organes et la force exprimée par l'organe créateur inférieur.

Le malheureux pervers devient un idiot incapable de penser parce qu'il dilapide non seulement la partie négative ou positive (suivant le sexe) de la force sexuelle qui doit être normalement utilisée pour la reproduction, mais aussi la partie de cette force qui doit être dirigée vers le haut pour construire le cerveau afin de produire la pensée; d'où sa déficience mentale. Par ailleurs, si on l'entretient de pensées spirituelles, sa propension à utiliser sa force sexuelle destinée à la reproduction sera faible et, quelle qu'en soit la quantité non utilisée de cette façon, il sera possible de la transmuter en pouvoir spirituel.

COMPARAISON ENTRE LA THYROÏDE ET L'HYPOPHYSE

Il est à nouveau intéressant de remarquer que cette même thyroïde qui était autrefois une glande sexuelle, se développe dans l'embryon à partir du même tissu, et presque au même endroit, que le lobe antérieur de l'hypophyse, la thyroïde étant une excroissance à l'arrière de ce même tissu. On a appelé le lobe antérieur de l'hypophyse la glande de l'intellectualité, signifiant par là la capacité de l'esprit à contrôler son environnement, au moyen de concepts et d'idées abstraites. Tout ceci confirme ce que dit Max Heindel, à savoir que la nature de la force de génération est créatrice et qu'elle se manifeste par le cerveau ou les organes génitaux.

La thyroïde a plus directement rapport avec les enveloppes extérieures et intérieures du corps, la peau, la peau des glandes, les cheveux, les muqueuses, ainsi que l'excitabilité des nerfs et leur promptitude de réponse. L'hypophyse agit plutôt sur l'ossature du corps et les soutiens mécaniques.

La thyroïde élève le taux d'énergie du cerveau et du système nerveux tout entier. L'hypophyse stimule plus directement les cellules du cerveau. La thyroïde facilite la production d'énergie et l'hypophyse, sa consommation. La thyroïde agit spécialement dans la régulation de la forme, de la taille et du complet achèvement des organes, en correspondance avec leurs archétypes.

La force vitale nécessaire à la création de la pensée et des formes physiques vient du Soleil et de la force du Christ libérée chaque année dans la Terre. Cette force est attirée vers l'individu par la thyroïde. L'essence de vie du Soleil spirituel, contenue dans la thyroxine, équilibre le cerveau et vitalise les organes génitaux. La sécrétion de cette glande est aussi nécessaire à une activité mentale correcte et à la reproduction des espèces que l'éther l'est pour la transmission de l'électricité. Sans cette essence spirituelle, il ne pourrait y avoir ni pensée élaborée, ni acquisition de connaissances, ni éducation, ni formation d'habitudes, ni énergie pour affronter certaines situations, ni développement de facultés et de fonctions physiques. De même, il ne pourrait y avoir de reproduction d'aucune sorte, ni aucun signe d'adolescence à l'âge correspondant, ni plus tard de manifestation de pulsions sexuelles.

LA PERSONNALITÉ THYROÏDE TYPE

Durant l'enfance, le type thyroïdien normal a une bonne santé, est fluet quoique remarquablement robuste, énergique et actif. Il a le teint clair, de grands yeux brillants un peu proéminents, le nez droit et fort, les dents solides, régulières et blanches, dont l'émail a une transparence de perle. Les enfants de ce type sont toujours en mouvement, ne semblent jamais fatigués et se contentent de peu de sommeil. Ils sont étonnamment réfractaires à la maladie, ont quelquefois la rougeole, mais



TYPE THYROÏDIEN FÉMININ

rarement quelque autre maladie infantile. Leur adolescence peut être turbulente et aventureuse et ils trouvent considérablement dérangeante leur adaptation aux changements qui se produisent en eux. Tout ceci leur donne une passion vive pour les voyages. Les cellules nobles de leur organisme sont tellement chargées d'énergie vitale que celle-ci doit s'exprimer dans quelque activité normale ou exploser.

La jeunesse du thyroïdien est une marmite sous pression, débordante de vitalité, très magnétique et boute-en-train partout. Il est cependant facilement

traumatisé par quelque événement inhabituel ou soudain, comme le décès subit d'un être cher ou la ruine d'une ambition. Dans ce cas, une rupture d'équilibre dans les autres glandes peut s'ensuivre à brève échéance, amenant une incapacité ou une éventuelle invalidité qui peut, soit être guérie après un certain temps, soit rester stationnaire ou, dans quelques cas, dégénérer dans la pire forme de déficience thyroïdienne. Ces enfants thyroïdiens types, charmants et adorables, ont besoin de soins des plus attentifs.

Pendant la maturité, le thyroïdien type a, habituellement, un corps élancé, les traits bien dessinés, le teint clair et légèrement congestionné, les cheveux abondants et souvent ondulés ou bouclés, les sourcils épais et longs. Ils ont de grands yeux brillants, le regard direct et pénétrant et une bouche bien dessinée, avec une dentition régulière et bien faite. Le visage de Shelley est un bon exemple du type thyroïdien masculin: l'ovale de son visage au modelé délicat, le sourcil haut et large, les grands yeux vifs, proéminents et la bouche expressive, tout appartient à ce type. Matthew Arnold disait de lui: "Un bel ange velléitaire, battant en vain dans le vide ses ailes lumineuses". La reine d'Angleterre, Elisabeth 1ère, était un excellent exemple de type thyroïdien féminin.

Sexuellement, ce type est bien différencié et susceptible. Une émotivité notable, une rapidité de perception et de volition, de l'impulsivité et une tendance à s'exprimer en crises explosives, sont parmi leurs traits distinctifs. Leur énergie, apparemment inépuisable, leur donne un dynamisme



TYPE THYROÏDIEN MASCULIN

constant. Ils se lèvent tôt, travaillent tout le jour, se couchent tard, planifient leur travail du lendemain et celui des autres, et puis, ils se plaignent d'insomnie.

Shelley avait seulement trente ans quand il se noya. Pourtant, ses oeuvres surpassent en nombre celles de beaucoup d'autres qui ont consacré leur vie à ce genre de travail. Le règne d'Elisabeth 1ère fut remarquable par ses entreprises commerciales et son activité intellectuelle. L'humanité doit beaucoup à ces êtres énergiques et infatigables car, en un certain sens, ils sont le levain qui fait bouger le monde.

CHAPITRE X - L'HYPOPHYSE OU CORPS PITUITAIRE

L'hypophyse, ou corps pituitaire, est un petit organe ovoïde de la grosseur d'un pois, situé presque exactement au centre de la tête, à la base du cerveau et juste derrière la racine du nez. Elle est reliée au cerveau en pendant comme une cerise à la branche d'un arbre et est de couleur jaune grisâtre. Sa taille croît jusque vers la trentième année et elle pèse environ 40 cg chez l'adulte. Pendant la grossesse, la glande augmente quelque peu de volume. Elle repose dans une dépression de l'os sphénoïde, la *selle turcique*, et est enveloppée par un solide tissu membraneux, la dure-mère. On peut la suivre depuis son origine dans la forme la plus primitive de l'être humain. L'humanité a toujours possédé cette glande, ainsi que le sel du sang, tout au long de son développement, depuis la mer jusqu'à son état actuel.

L'hypophyse fait figure de vétéran dans le système glandulaire endocrinien. On lui donna ce nom de corps pituitaire dérivé du latin *pituita*, parce qu'on supposait qu'elle sécrétait le fluide qui lubrifie la gorge. On croyait aussi que sa sécrétion filtrait à travers l'os ethmoïde poreux qui se trouve entre l'hypophyse et la cavité nasale.

Si la selle turcique, ou berceau de la glande, est trop petite, le développement moral et intellectuel s'en ressent. On peut dire de ces êtres mal conformés qu'ils sont des menteurs pathologiques. Ces infortunés, en effet, n'ont aucun sens de la vérité. C'est pourquoi ils sont tout à fait inconscients de leurs mensonges. On observe souvent ce genre d'affliction chez les faibles d'esprit.

L'hypophyse est constituée de deux organes apparemment

indépendants, distincts dans leur origine, leur histoire, leur fonction et leur sécrétion. Dans l'étude de l'embryon humain, on trouve l'origine de l'hypophyse comme une excroissance de la cavité buccale, dans la zone du goût et de l'odorat.

Cette excroissance prend la forme d'une bourse qui se développe graduellement vers le cerveau. A la fin de la quatrième semaine, cette protubérance entre en contact avec le canal issu du cerveau, l'infundibulum. Les deux parties se développent alors en hypophyse adulte. L'excroissance de la cavité buccale forme le lobe antérieur, et la partie infundibulum, représentant une excroissance de la plus ancienne partie du système nerveux - le système nerveux involontaire ou grand sympathique - se développe dans le lobe postérieur de la glande. Il reste un espace entre les parois des deux lobes qui persiste toute la vie comme une fissure.

A un certain moment de la vie de l'embryon, la glande pinéale fait saillie à travers le cerveau, et l'hypophyse forme un orifice vers la bouche; la cavité du canal spinal s'y relie aussi. C'est de cette manière que l'Esprit qui va renaître dans le monde physique est encore en contact étroit avec le monde spirituel qui l'entoure, tandis que sa prison de chair se construit autour de lui. Quand d'autres ouvertures du corps - en particulier le foramen ovale - se ferment, le courant sanguin fœtal qui circulait librement et directement des oreillettes aux centres spirituels de la tête, est détourné pour passer des ventricules aux poumons où il entre en contact avec l'éther de l'air. Cet éther contient une image précise et détaillée de tout l'environnement de l'Ego, non seulement des choses matérielles, mais de toutes les conditions existant à tout moment dans l'aura de l'individu; toutes ces images s'impriment dans le sang. Il s'ensuit une obstruction des centres spirituels; la vue spirituelle décroît et la conscience de l'Ego se concentre graduellement sur le monde physique.

Au début des études sérieuses de l'hypophyse, on croyait qu'elle était une simple glande produisant une hormone ou quelque substance. Puis, on s'aperçut qu'elle était composée de deux parties distinctes, et que chacune sécrétait son hormone propre. Plus tard, on découvrit que ce qu'à priori on considérait comme une seule hormone était, en réalité, deux ou trois hormones distinctes. Enfin, aujourd'hui, on sait que l'hypophyse ne produit pas moins de huit hormones différentes.

Le lobe antérieur de l'hypophyse, l'antéhypophyse, est composé d'une solide colonne de cellules imprégnées de sang dans lequel leur sécrétion doit sans doute se déverser. Le lobe postérieur, ou neurohypophyse, est formé de cellules sécrétant une substance brillante qui rejoint le liquide spinal qui baigne le système nerveux.

Il y a un corps chimique dans la sécrétion de l'hypophyse qui stimule la

croissance des tissus, particulièrement du tissu osseux (L'hormone humaine de croissance.) et un autre qui a une action sur les organes génitaux (L'hormone lutéinisante et l'hormone de stimulation du follicule.) et l'activité sexuelle. Un des extraits de l'antéhypophyse a un effet particulier sur la masse jaune-rougeâtre qui emplit les membranes de l'œuf dans les ovaires, les stimulant à une croissance excessive. Un scientifique, qui avait greffé des morceaux d'antéhypophyse à de jeunes animaux immatures, avait trouvé qu'elle amenait la puberté et entraînait une sexualité adulte active, incluant tous les instincts d'accouplement et de reproduction.

A la lumière de ce qui précède, il est évident que l'antéhypophyse n'est pas seulement l'un des plus importants facteurs de la croissance, mais aussi l'agent du processus mystérieux qu'est la puberté dans le développement humain.

Il a été démontré expérimentalement que le fonctionnement normal de l'antéhypophyse est nécessaire durant la période de croissance et, probablement aussi, pendant la maturité, pour l'évolution et le fonctionnement correct de la thyroïde et des surrénales. Quand l'antéhypophyse est lésée chez des animaux jeunes ou en période de croissance, il se produit un retard de la croissance et un ralentissement de l'activité de la thyroïde et des surrénales, aussi bien que des glandes sexuelles. Quand on fournit artificiellement de la sécrétion d'antéhypophyse par injection, il y a, inversement, activation de la thyroïde et des surrénales, ainsi que des glandes sexuelles (Note: L'hypophyse antérieure sécrète l'hormone de stimulation de la thyroïde et l'hormone adrénocorticotrope).

Les sécrétions internes de l'hypophyse ont, sans aucun doute, un effet sur la production d'énergie, spécialement dans le système nerveux central, la matière grise du cerveau et la moelle épinière.

Une surproduction d'énergie dans le corps peut être due à une quantité excessive de sécrétion interne de l'hypophyse circulant dans le sang et les tissus.

En résumé, le lobe antérieur produit une sécrétion qui assure la croissance du squelette et des tissus connexes, règle le développement normal des organes génitaux et l'activité sexuelle, et stimule la bonne santé et l'action de la thyroïde et des surrénales. La sécrétion du lobe antérieur de l'hypophyse, la prolactine, est essentielle à la production de lait chez les animaux femelles.

Le lobe postérieur sécrète plusieurs hormones importantes, dont deux sont d'usage fréquent. L'une d'elles, la pitocine (L'oxytocine.), a un puissant effet de stimulation sur l'utérus fécondé et est fréquemment utilisée pour accélérer la délivrance. L'autre hormone est la pituitrine (Note: L'extrait d'hypophyse postérieure qui contient de l'oxytocine et de la vasopressine. La

vasopressine élève la tension et provoque une rétention d'eau du rein. L'oxytocine stimule la lactation, la contraction utérine et augmente l'émission d'urine.). En général, cette sécrétion contrôle le tonus des tissus dans les fibres des muscles involontaires des vaisseaux sanguins et les organes contractiles du corps, comme les intestins, la vessie et l'utérus. Quand on en injecte, la tension s'élève lentement, reste élevée quelque temps et augmente la production d'urine et de lait. Il se produit aussi une contraction intense et continue de la vessie et de l'utérus. On pense que cette hormone contrôle la quantité de sel contenu dans le sang dont dépendent sa conductibilité électrique et d'autres propriétés. Normalement, il y a, en permanence, une certaine teneur en sels dans le sang, comme dans l'eau de mer.

Il a été prouvé qu'une élévation de la tension est due à une sécrétion interne de la neurohypophyse et que la propension à la contraction serait due à un autre constituant de la sécrétion (Note: La médecine a révélé qu'anatomiquement l'hypophyse postérieure est une extension des cellules de l'hypothalamus du cerveau.).

Entre les lobes postérieur et antérieur, se trouve une structure intermédiaire qui sécrète sa propre hormone, l'interméline (L'hormone stimulatrice des mélanocytes, laquelle augmente la pigmentation de la peau. On sait que le diabète non sucré résulte d'une déficience de vasopressine.

L'extrait donné ici contenait apparemment de la vasopressine de l'hypophyse postérieure.). Celle-ci s'est révélée très efficace dans le traitement des diabètes non sucrés. Elle est, généralement, administrée par injection.

L'extraordinaire emplacement si bien protégé de l'hypophyse, sa persistance tout au long de la vie et sa riche irrigation sanguine mettent en relief son importance vitale. Aucune autre glande à sécrétion interne ne peut lui être substituée de façon valable. Son ablation complète amène, chez l'animal, une léthargie particulière, une démarche chancelante, la perte de l'appétit, de l'amaigrissement et la chute de la température du corps, de sorte qu'il devient un animal à sang froid - sa température étant la même que celle de l'atmosphère ambiante - et la mort survient en deux ou trois jours. Si l'on enlève une partie seulement du lobe antérieur, il se produit une dégénérescence importante - dégénérescence graisseuse avec tendance à l'inversion des sexes. On observe une singulière somnolence, la sécheresse de la peau, la perte des cheveux, l'humeur morose, quelquefois de l'épilepsie et un insatiable désir de sucreries.

Si une partie du lobe antérieur est enlevée à un tout jeune chiot, on provoque une entrave notoire ou un ralentissement de sa croissance - des formes naines sont ainsi artificiellement créées.

Des pathologistes ont montré que chez plusieurs nains humains véritables, l'hypophyse est rudimentaire ou mal adaptée. Tout ceci montre à l'évidence que le squelette est sous la dépendance de l'hypophyse.

Il y a de singuliers effets secondaires de l'hypophyse en relation avec les phénomènes périodiques de l'organisme, comme l'hibernation, le sommeil et l'insomnie. Une hypophyse active rend alerte.

Fatiguée ou faible, elle produit de la somnolence et une lenteur générale de l'esprit. En hibernation pendant la saison froide, l'animal se trouve dans un état cataleptique dans lequel il continue de respirer, plus profondément mais plus lentement qu'à l'état de veille, mais il ne montre aucun autre signe de vie consciente. Cet état s'accompagne d'un abaissement de la tension et d'une insensibilité marquée aux stimuli de douleur et d'émotion. Mais son organisme recèle une réserve de matière amylacée, dans le foie, et de graisse de part et d'autre de ces dépôts de matière amylacée dans le corps. Ces conditions sont tellement semblables à celles qui suivent l'ablation d'une partie de l'hypophyse qu'une comparaison s'impose entre les deux. Ce qui leur est commun est un ralentissement du métabolisme; on peut y parer par une simple injection d'extrait hypophysaire qui, immédiatement, élève la température.

Les sécrétions internes des glandes de l'animal en hibernation subissent toutes des modifications pendant la période de l'hibernation. Mais la plus marquée se produit dans l'hypophyse dont les cellules rétrécissent, comme si elles étaient endormies et au repos. Ces animaux s'éveillent à l'équinoxe du printemps et les cellules de leur hypophyse redeviennent normalement actives. Des scientifiques prétendent que cette hibernation peut être attribuée à une période saisonnière d'inactivité de l'hypophyse. Dans certaines régions de la Russie, où la nourriture est rare pendant les mois d'hiver, les paysans passent des semaines dans la somnolence, ne se levant qu'une fois par jour, pour un maigre repas.

Il y a une foule de gens dans le monde d'aujourd'hui qui sont des hibernants partiels, et beaucoup d'entre eux sont réellement dans un état qu'on pourrait appeler de sous-hypophysme, car quelque chose ne va pas dans leur hypophyse. Ils sont lents, mornes, impuissants sexuellement, souvent stériles. Quelquefois, ils sont grands, mais, le plus souvent chétifs et, probablement, sujets à l'épilepsie.

Tous les degrés de l'hyperactivité de l'hypophyse existent. Cette hyperactivité a le pouvoir particulier d'agir comme un stimulant sur la croissance des os et des tissus mous et de soutien, comme les tendons et les ligaments.

Si cet excès de sécrétion hypophysaire commence avant la puberté, il se

produit une grande élongation des os et c'est le gigantisme. Les géants normaux - personnes de taille exceptionnelle, indemnes de malformations mentales ou physiques - sont rares. Ce sont cependant des individus à "hyperantéhypophysisme" qui sont doués de hauts pouvoirs mentaux.

Chez eux, il y a une activité accrue du lobe postérieur, en association avec une hypertrophie et un hyperfonctionnement du lobe antérieur. Leur croissance excessive n'est pas aussi marquée; ils sont maigres et d'une intelligence aiguisée. Le géant ordinaire est celui chez qui il y a dégénérescence de l'hypophyse, par trop d'activité du lobe antérieur et trop peu du lobe postérieur. Une tumeur ou une maladie de la glande en est souvent la cause.

Si l'hyperactivité de l'hypophyse se produit après la puberté, quand la croissance des os est terminée, on observe un élargissement particulier du visage et du corps, spécialement des mains, des pieds et de la tête. Le nez, les oreilles, les lèvres et les yeux deviennent plus grands et plus grossiers. Plutôt grands et gros au départ, ces malades fortement bâtis, volumineux, à forte mâchoire et le sourcil en broussaille prennent une apparence agressive. Ils souffrent de maux de tête torturants. Le découragement les prend et un sentiment de désespoir assombrit leur vie. Ils ont, cependant, jusqu'à un certain point, un remarquable entrain et sont très capables. Quand ils sont conscients de leur maladie, leur attitude caractéristique est d'y faire face avec un courageux optimisme, bien qu'il arrive que des femmes ainsi affligées se suicident parfois. Chez les semi-hibernants, qui font penser à du bétail, et chez le type géant, qui rappelle les anthropoïdes, il se produit une diminution notoire de la vie sexuelle.

L'hyper ou l'hyposécrétion du lobe antérieur peut interférer avec le fonctionnement correct du lobe postérieur, dont la sécrétion est un fortifiant à la fois pour le cerveau et pour les glandes sexuelles.

Dans le cas où le logement osseux est, ou devient, trop petit pour contenir l'hypophyse, une infériorité morale et intellectuelle se manifeste, en plus du nanisme, de l'obésité etc. La personne souffre d'un manque de maîtrise de soi et de désirs impulsifs de faire ce qui lui passe par la tête, que ce soit bon ou mauvais. Ces personnes ont peu, ou pas du tout, d'initiative et sont instinctivement immorales. Elles devraient recevoir des soins appropriés.

Les sécrétions de l'hypophyse agissent sur la charpente du corps: les os, les ligaments et les tendons. Elles se diffusent directement dans le liquide qui baigne le système nerveux, lui apportant des stimulants bénéfiques et aidant à en extraire les déchets nocifs. La sécrétion hypophysaire stimule les cellules du cerveau directement, naturellement et normalement, un peu comme la caféine ou la cocaïne le font artificiellement.

L'hypophyse concourt à la transformation, la consommation et la conversion de l'énergie, en particulier du cerveau et du système sexuel. Elle travaille directement avec la force créatrice à la fois dans le cerveau et les organes reproducteurs, leur facilitant la consommation de l'énergie. Elle est la glande de l'effort soutenu, et l'incapacité à maintenir son effort est l'un des principaux préjudices causés par la destruction de la glande ou l'insuffisance de sa sécrétion. Gigantisme, nanisme et croissance normale dépendent tous trois du fonctionnement normal de l'hypophyse, en relation avec le cerveau et les organes reproducteurs.

LES PERSONNALITÉS HYPOPHYSE TYPES

L'hypophyse est une glande féminine-masculine. Le type hypophyse féminin est dominé par le lobe postérieur de la glande; le type masculin, par le lobe antérieur. Le type hypophyse féminin a de la délicatesse et des sentiments raffinés. La peau est douce, moite, rosée ou pâle, glabre, et rougit facilement. Les sourcils sont hauts, les yeux grands et proéminents. Ces femmes raffolent des enfants et sont, à tous égards, très féminines. De taille moyenne, avec des mains et des pieds en rapport, une voix bien modulée, elles ont des visages expressifs. Amateurs de musique et de poésie, elles se préoccupent beaucoup aussi du bonheur de l'humanité. Leur féminité a cependant quelque chose de la force masculine. Marie, la mère de Jésus, est un bon exemple du type hypophyse féminin bien équilibré. Florence Nightingale appartient aussi à ce type.

Un lobe postérieur hyper-prédominant chez une femme la rend insatiable de distractions, de changements constants et de plaisirs nouveaux à tout moment. Ces femmes sont littéralement folles de plaisirs et d'émotions.



PERSONNALITÉ HYPOPHYSE TYPE

Le type hypophyse masculin a un cerveau supérieur, un développement mental équilibré à tous points de vue et la capacité de gouverner. Il est généralement grand - plus d'un mètre quatre-vingts - d'un type viril idéal, avec une ossature puissante bien développée, des muscles fermes et des mains et des pieds proportionnés à sa taille. La tête est allongée, du front à l'arrière, le visage aigu et bien dessiné, les sourcils épais, les yeux à fleur de tête et écartés, le nez large et long, la mâchoire inférieure proéminente et ferme, les pommettes saillantes. Ces personnes ont une grande puissance intellectuelle, une grande facilité pour apprendre et sont aptes à se contrôler. Elles sont maîtres de leurs instincts inférieurs et gouvernent leur entourage comme eux-mêmes. A ce groupe appartiennent les intellectuels, pratiques et théoriques, les philosophes et les initiateurs d'une nouvelle pensée. Des hommes comme Abraham Lincoln, Jules César et George Bernard Shaw appartiennent à ce type.

Quand il y a prédominance de la neurohypophyse chez les hommes, elle produit un individu de type courtaud, grassouillet et vigoureux, avec une tête un peu grosse pour son corps et un système pileux raréfié sur le tronc mais abondant aux extrémités, sur la tête et le visage. Ils manifestent des tendances féminines, et souvent la poésie et la musique semblent exercer sur eux une fascination presque morbide. En fait, un grand nombre de musiciens et de poètes sont classés dans le type féminin. Ce sont souvent de beaux caractères

mais ils manquent d'affirmation de soi et font des maris "menés par le bout du nez", alors qu'ils devraient être compris et non brimés.

L'hypophyse antérieure dominante chez une femme produit un type masculin et contrecarre ses tendances féminines naturelles. Elle en fait une grande femme sèche et osseuse, à la mâchoire proéminente, avec des dents larges, une peau épaisse, un corps poilu, de grandes mains et de grands pieds. Cependant, il lui assure un brillant intellect qui fait, parfois, le désespoir de ses associés masculins. De telles femmes représentent le type agressif et occupent la place des hommes dans les affaires du monde. Elles aussi ont besoin de compréhension et non de l'ironie et des sarcasmes dont on les gratifie habituellement.

Sont donc vraiment fortunés, les humains dont l'hypophyse est normale et équilibrée.

CHAPITRE XI - LA GLANDE PINÉALE

La glande pinéale est des plus étonnantes dans sa nature. Comme son nom l'indique, elle a la forme d'un cône (*Conarium pinealis*). Elle est de couleur rougeâtre, mesure de douze à treize millimètres, n'est pas plus grosse qu'un grain de blé et pèse environ la valeur de deux grains. Elle est attachée au toit du troisième ventricule du cerveau par un pédoncule creux. Elle se cache à la base du cerveau dans une minuscule cavité à l'arrière et au-dessus de l'hypophyse. Elle est composée en partie de cellules nerveuses contenant un pigment semblable à celui de la rétine, laquelle est une expression du nerf optique. Ceci confirme ses anciennes fonctions comme œil. La partie inférieure de la glande pointe vers l'arrière.

La sécrétion de la glande pinéale, la pinéaline (Note: La médecine a identifié une hormone pinéale appelée mélatonine. Sa sécrétion varie avec la lumière et on suppose qu'elle est la base de l'horloge biologique humaine. On a montré que la mélatonine est un inhibiteur des fonctions thyroïdienne et sexuelle et qu'elle affecte l'activité du cerveau.) agit comme un limitateur de sécrétion de toutes les glandes à sécrétion interne. Par son contrôle sur ces autres glandes, elle donne au bébé le temps de s'étoffer, ce qui est sa principale affaire durant les deux premières années de sa vie, où il doit quadrupler son poids de naissance. La glande pinéale agit comme une sorte de superviseur de toutes les autres glandes.

Pour les anatomistes du XIXe siècle, elle était inutile et superflue, un vestige encombrant d'une structure autrefois importante. Pendant longtemps, on crut qu'elle n'avait pas de fonction du tout, du moins pas discernable. Qu'elle soit une glande à sécrétion interne était une hypothèse largement dédaignée. Cependant, des informations ultérieures ont permis de la relier au fonctionnement des muscles. Il existe une singulière maladie où ceux-ci rétrécissent et se déforment, c'est la dystrophie progressive dont la cause reste un mystère pour la médecine. D'autres études, en relation avec cette maladie, ont montré, grâce aux rayons X, que la pinéale était calcifiée, c'est-à-dire enrobée de sels de chaux - ce qui signifie que là où elle est faible ou inactive, les muscles ne sont plus suffisamment alimentés (Note: Aujourd'hui, la médecine n'établit pas de relation de cause à effet entre la calcification de la pinéale et l'atrophie des muscles. La signification de la calcification de la pinéale reste un mystère).

On a découvert plus tard, en variant le degré de réaction aux rayons lumineux, que la pinéale régule la coloration de la peau. C'est la lumière intérieure qui réfléchit la lumière extérieure.

La pinéale produit aussi le développement physique et mental des cellules du cerveau et le développement normal des cellules de la reproduction. C'est l'apport du sang riche de la pinéale qui justifierait son fonctionnement actif, plutôt que la persistance du vestige d'un organe qui, au cours de l'évolution, aurait perdu son usage originel.

En résumé, la sécrétion de la glande pinéale:

- 1) prévient un développement sexuel précoce chez l'enfant et, par là, permet une puberté normale,
- 2) favorise l'activité de la force créatrice qui tend à développer normalement le cerveau et les organes génitaux,
- 3) donne la vigueur qui tonifie les muscles,
- 4) agit sur le corps en variant le degré de réaction aux rayons lumineux - c'est-à-dire qu'elle contrôle la réaction du corps à la lumière,
- 5) agit sur la pigmentation de la peau, en causant une transparence prononcée due à la contraction des cellules pigmentaires.

LA PERSONNALITÉ PINÉALE TYPE

D'une façon générale, la glande pinéale est masculine, mais certaines femmes viennent sous sa



PERSONNALITÉ PINÉALE TYPE

domination, comme nous le verrons en étudiant les activités spirituelles de cet organe.

Le pinéal spirituel type est grand et a un beau visage, les épaules carrées et la silhouette graduellement amincie vers la bas. Le front est large et haut. Les sourcils, d'épaisseur moyenne, tendent à l'horizontale et sont bien dessinés. Les grands yeux expressifs, et largement ouverts, sont généralement bleus. Mais quelle que soit leur couleur, ils ont une étincelle de la divine flamme. Le nez est tout à fait grec. Les lèvres, moyennes, sont pleines et légèrement incurvées. Le cou est harmonieux sur de larges épaules bien faites.

Les cheveux, habituellement châains, sont abondants, avec des reflets brillants. Dans l'ensemble, l'apparence est masculine, mais avec quelque chose du charme féminin.

Raphaël fut un exemple parfait du type pinéal spirituellement développé. On raconte que sa mâle beauté, avec un soupçon de grâce féminine, était si parfaite que lorsqu'il déambulait discrètement dans la rue, tous ceux qui le voyaient s'arrêtaient pour le regarder, avec une admiration étonnée. En tant que personne, il était aussi beau qu'un ange. Son caractère était doux, aimable et affable; dans ces manières et sa conversation, il était des plus

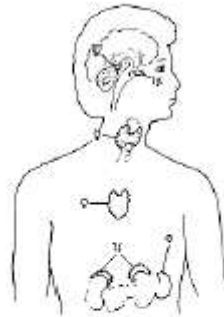
charmants et était célèbre pour la noblesse et la générosité de sa nature. Cet homme exceptionnel reste encore le plus grand nom de la peinture. Dans sa Transfiguration, des yeux avertis découvrent le mystère de sa grandeur car là, y sont pleinement révélés sa connaissance et le contact direct qu'il en avait des royaumes invisibles. Ce tableau merveilleux, dont la beauté doit être ressentie autant que vue, était le chant du cygne de l'artiste sur la toile. Il le peignit alors qu'il était mourant. Quand on regarde cette sublime production, on se demande s'il ne peignait pas ce beau, compatissant et saint visage du Christ tel qu'il le voyait dans les éthers, attendant d'emporter au paradis l'Esprit de cet homme plein de noblesse, qui avait tant fait pour la gloire de la chrétienté par les saintes images insurpassées qu'il peignait sur la toile et la belle vie d'oubli de soi qu'il avait menée.

CHAPITRE XII - CORRESPONDANCES SPIRITUELLES

Nous allons, à présent, voir la connexion spirituelle qu'ont les glandes endocrines avec le développement des *potentialités latentes* de l'Ego. N'oublions pas qu'elles sont au nombre de sept:

- les deux surrénales, la rate, le thymus, la thyroïde, l'hypophyse ou corps pituitaire et la glande pinéale ou épiphyse. *Max Heindel nous dit qu'elles sont d'un très grand intérêt, en particulier, pour l'étudiant en ésotérisme, et qu'on peut les appeler les sept roses sur la croix du corps vital, car elles sont en corrélation avec le développement occulte de l'humanité.*

Tout ce que nous voyons autour de nous, dans notre système solaire tout entier, a été créé par le Verbe qui est un son musical, la Voix de Dieu. Ce fut ce grand Verbe primordial qui amena, ou plutôt "parla", à l'existence et dans la matière la plus fine, tous les différents mondes, avec toutes leurs myriades de formes. Celles-ci ont depuis été copiées et travaillées en détail par les innombrables Hiérarchies créatrices, au premier rang desquelles, en ce qui concerne notre propre système solaire, sont les Sept Esprits devant le trône: Uranus, Saturne, Jupiter, la Terre, Mars, Vénus et Mercure.



LES GLANDES ENDOCRINES
ET LEURS GOUVERNEURS

Pinéale	♄	Neptune
Pituitaire	♅	Uranus
Thyroïde	♆	Mercure
Thymus	♁	Vénus
Rate	♂	Mars
Surrénales	♃	Jupiter

Par l'intermédiaire de ces sept Esprits planétaires, le Verbe de Dieu porte loin et forme tous les types variés qui, plus tard, vont se cristalliser en ces innombrables formes que nous voyons dans le monde physique. Ainsi, nous voyons que le Verbe se manifeste en sept grands sons émis par les sept Esprits planétaires. Chaque planète a sa propre tonique et émet un son différent de chacune des autres. Tous sont des sons constructeurs. Toute la musique du monde est basée sur ces sept sons émis par les sept Esprits planétaires, et toute forme est créée par eux. Une fois la forme créée, ils aident l'Ego intérieur à développer ses potentialités latentes, lesquelles sont toutes des pouvoirs divins à l'état embryonnaire. Cette assistance est largement donnée à l'humanité par l'intermédiaire des glandes endocrines. Chaque glande endocrine a, en elle-même, sa tonique dormante qui, lorsqu'elle est éveillée, développe certaines potentialités dans l'Ego. Chacune de ces toniques est en harmonie avec celle d'un des Esprits planétaires, et l'émission de la tonique de cet Esprit particulier éveille progressivement la tonique de la glande qui lui correspond. Quand celle-ci est éveillée, elle développe dans l'Ego les énergies spécifiques que cet Esprit planétaire exprime. Ces énergies sont des forces que l'Ego doit apprendre à *contrôler* et à *diriger*, car selon *l'usage qu'il en fait, elles manifestent le bien ou le mal*. Souvenez-vous que le mal est du bien *mal dirigé*.

LES SURRÉNALES - LE MONDE PHYSIQUE

Les surrénales sont régies par Jupiter. Les énergies exprimées par Jupiter se manifestent principalement en bienveillance, perspicacité, épanouissement, optimisme, sens de l'honneur, philanthropie, courtoisie, générosité, bonne humeur, aptitude à comprendre le travail de la loi cosmique, bonne idéation (pouvoir de former et de relier des idées) et compréhension religieuse.

Quand un être perçoit la tonique de Jupiter, il la trouve claire, pleine, large et expansive. Sa bienveillance semble l'envelopper, éveillant en lui un sentiment de confiance et de sécurité, ainsi que la capacité et le désir d'aller dans le monde pour transformer les oeuvres abominables d'une humanité à demi-éveillée et trébuchante, en créations de beauté valables. Sa vision clarifiée aperçoit avec joie les hauteurs à escalader et les grands pouvoirs spirituels à développer. Avec un élargissement de conscience qui lui permet de reconnaître dans chacun de ses frères, les hommes, une autre part de lui-même tâtonnant dans ses efforts pour comprendre l'énigme de la vie, un urgent désir l'enflamme de donner largement, à ces enfants d'un seul et même Père, l'amour et le service désintéressé qui leur révélera que le véritable sens de la vie, pour chacun, est le développement de ses potentialités latentes en pouvoirs dynamiques divins.

Mais une fois qu'il a développé ces pouvoirs, l'individu peut en mésuser. Ceci est l'un des plus grands crimes qu'il soit possible de commettre. Le mauvais usage du pouvoir spirituel est la magie noire, dont la pratique peut aller jusqu'à la rupture du pont - l'intellect - qui relie l'Esprit à sa personnalité. Après un certain temps, l'Esprit gravitera automatiquement vers la planète Saturne où il laissera un enregistrement de ses vies passées. Puis, par dissolution de ses véhicules, il sera chassé dans le chaos par le biais des Lunes de Saturne. Il y restera jusqu'à l'aube d'un nouveau Jour de manifestation, où il lui faudra recommencer en entier son travail évolutionnaire.

Le mauvais usage de ces énergies s'exprime principalement en présomption, extravagance, sybaritisme, prodigalité, prétention, vantardise, frivolité, vanité, insubordination, dissipation, imprévoyance et atermoiements. Tout ceci plonge l'Ego dans une tristesse et une souffrance si profondes qu'il finira par apprendre que, pour en sortir, il n'est que l'usage *correct* de ces pouvoirs spirituels. Quand la leçon est apprise par la souffrance et le travail, l'Ego est naturellement prêt pour faire un pas de plus sur le sentier de l'évolution. Car, en correspondance avec les deux surrénales, *les deux*

premières roses, sur la croix de son corps vital, se seront épanouies.

L'énergie d'urgence des surrénales ne se traduit plus alors en belligérance, agression et combat, mais elle se trouve plutôt dirigée, par le pouvoir issu d'un Esprit chaste et repentant, en énergies qui se manifestent en bienveillance, perspicacité, épanouissement et philanthropie.

La *connaissance* que *le bien de tous est le bien de chacun* s'est développée dans la conscience de l'Ego. Cette étincelle individualisée de Dieu connaît maintenant l'unité de toutes les créatures créées et leur unicité avec le grand Créateur de notre système solaire. En conséquence, la fraternité des hommes est pour lui un fait patent.

Le travail de Jupiter avec notre humanité est à présent relié au plan physique. Par l'intermédiaire du pouvoir spirituel généré par les surrénales, il fournit à l'Ego la force nécessaire pour perfectionner son corps dense et conquérir le monde physique, ce qui complète son évolution sur cette sphère. Le centre spirituel dans les surrénales vibre dans le bleu.

LA RATE - LA RÉGION ÉTHÉRIQUE

La rate est la porte d'entrée des forces solaires que spécialise chaque individu et qui circulent dans le corps physique en tant que fluide vital, sans lequel aucun être ne pourrait vivre. C'est pourquoi cette glande est régie par le Soleil qui est la source de toute vitalité. Les énergies de cette grande planète se manifestent principalement en volonté, vitalité, individualité, autorité, courage, générosité, dignité, loyauté, fidélité, instinct parental, aptitude à diriger et sens des responsabilités.

Quand la grande tonique de l'Esprit planétaire du Soleil, qui contient en lui-même les toniques des autres planètes, met en action la tonique correspondante dans la rate, la *troisième rose s'épanouit* sur la croix du corps vital.

Le développement de cette rose élève la conscience de l'être à un degré où il peut entrer en contact avec la région éthérique qui est un vibrant courant de *vie*. Là, il voit réellement en activité une classe d'hôtes invisibles qui travaillent dans les éthers chimique, vital, lumière et réflecteur. Il voit les forces vitales qui donnent la vie aux formes minérales de la plante, de l'animal et de l'homme, circuler réellement dans ces formes.

Il voit, au travail les forces qui effectuent l'assimilation dans les

organismes et le processus par lequel elles extraient les différents nutriments de la nourriture, et les incorpore dans le corps de la plante, de l'animal et de l'homme. Il regarde aussi ces mêmes forces chasser du corps les matériaux qui ne lui conviennent plus. Il apprend que ces processus, comme tous ceux qui sont indépendants de la volonté de l'homme, sont sages et sélectifs.

Il apprend ce que sont les activités des forces de la nature qui travaillent dans l'éther vital, rendant possible pour les parents la venue au monde des enfants. Il entre en contact avec la grande vague de vie des Anges et observe comment ils travaillent avec cette même force de vie, et comment ils placent, dans la force créatrice des futurs pères, les atomes-germes denses des Egos en voie de renaissance, qui vont produire de nouveaux corps denses.

Il apprend comment les forces de la nature dans l'éther-lumière produisent la chaleur du corps, et comment elles élaborent les organes des sens, les rendant aptes à distinctement voir, entendre, ressentir, goûter, et sentir.

Le même développement le rend capable d'entrer en contact avec l'éther réflecteur et de voir les images qu'il contient. En contactant cet éther, il découvre que c'est par les activités d'une certaine classe d'esprits de la nature que l'Ego peut imprimer sa pensée sur son cerveau. Tandis qu'il examine cet éther, il contacte ces subtils pouvoirs de l'Esprit appelés intellect conscient et intellect subconscient et, avec le temps, il apprend comment renforcer le premier et lire les enregistrements contenus dans le second.

Tandis qu'il explore la Région Ethérique, il rencontre des Egos occupés à revoir leur panorama d'après-vie et il apprend d'une façon précise ce qu'est ce processus.

Les nouveaux pouvoirs qu'il a développés lui permettent de voir les gnomes faits d'éther qui travaillent avec le sol, et les fées qui travaillent avec les fleurs. Il peut observer ces petites créatures en train d'extraire la matière colorante de l'éther lumière et de la construire en fleurs variées, juste avant qu'elles soient prêtes à s'épanouir. Il peut aussi voir les sylphes des airs et suivre le processus qu'ils utilisent pour susciter les vents de tempête ou les zéphirs. Il peut voir les salamandres allumer les feux, et étudier comment elles produisent les éclairs et les envoient en zigzagantes flammes dans l'obscurité d'un ciel d'encre.

En résumé, les pouvoirs développés par l'influence du Soleil sur la rate ouvrent à l'individu l'entrée de la Région Ethérique et lui rendent possible d'entrer en contact consciemment avec tous les habitants de ce plan et de voir quelle sorte de travail ils y font, aussi bien que celui qu'ils font sur la terre.

Quand ces pouvoirs ont été développés, l'homme peut toujours en faire un mauvais usage. Il peut être si content de lui-même qu'il en devienne

arrogant, insupportable, prétentieux, orgueilleux, pompeux, dominateur, un véritable despote. Mais s'il le fait, il récoltera de nouveau une moisson de tristesse et de souffrance jusqu'à ce qu'enfin, humble et repentant, il devienne un meilleur *Serviteur*, prêt à utiliser avec ardeur sa connaissance à l'amélioration du monde. Le centre spirituel dans la rate vibre en jaune d'or.

LE THYMUS - LE MONDE DU DÉSIR

C'est Vénus qui contrôle le thymus, et son rayon d'amour génère les émotions. Le siège des émotions est le corps du désir, et le corps du désir connecte l'individu avec le Monde du Désir. Quand la tonique de Vénus met en activité la tonique du thymus, l'homme développe la forme la plus haute de l'amour, des aptitudes artistiques, la beauté, l'harmonie, la bonne humeur, le charme, l'attraction, la cohésion et l'union.

Le mauvais usage de ces pouvoirs s'exprime en sensualité, débauche, vulgarité, paresse, sentimentalité, vanité et inconstance.

Nous attirons, à nouveau, l'attention sur cet avertissement: les pouvoirs spirituels une fois développés peuvent aussi être utilisés pour faire le mal, mais le résultat, inéluctable, *est toujours désastreux* pour le coupable. Cependant, la tentation de les utiliser à son profit est souvent si subtile qu'elle en est presque indiscernable.

La tonique de l'Esprit planétaire de Vénus est douce et claire. Elle apporte à celui qui peut la ressentir un sentiment de bonheur imprévu, comme celui d'une réunion de famille inespérée, où toutes les discordes passées seraient oubliées et où prévaudrait seulement la joie d'une entente renouvelée. Quand on commence à répondre à cette tonique, les années ne comptent plus et l'on se sent jeune, joyeux et heureux.

La tonique de Vénus, empiétant sur celle du thymus, commence à éveiller peu à peu une réponse et, après quelque temps, cette *quatrième* rose s'épanouit sur la croix du corps vital. Ces vibrations accélérées font accéder l'individu aux royaumes supérieurs du monde du Désir, où la vie de l'âme s'exprime dans la beauté de couleurs vivantes et de formes parfaites, dans la poésie du mouvement et l'exquise harmonie du son. Là, la lumière de l'âme révèle à l'amour son octave supérieure, l'altruisme, et le pouvoir de l'âme se manifeste en activités philanthropiques.

Là aussi, l'homme est en contact avec la vague de vie des Archanges,

dont le Christ est l'initié le plus élevé, et il voit leurs activités variées, particulièrement celles qui relèvent des Esprits de race et autres, lesquels, bien qu'invisibles ici-bas, sont néanmoins très étroitement associés aux activités des animaux et des hommes. Il observe les deux grandes forces d'attraction et de répulsion en action, et se rend compte du pouvoir stimulant de l'intérêt et de l'effet annihilant de l'indifférence.

Là, il apprend cette vérité sans prix: *en définitive, seul le bien subsiste*. Toute l'énergie dépensée pour toute autre intention n'est pas seulement gaspillée, même s'il y a eu un résultat valable, mais elle réagit, de façon désastreuse, sur celui qui essaie de la détourner de son usage pour faire le mal.

Le centre spirituel du thymus vibre en jaune.

LA THYROÏDE - LE MONDE DE LA PENSÉE

La thyroïde est régie par l'Esprit de la planète Mercure. Les pouvoirs de ce grand Etre, quand ils sont développés dans l'homme, se manifestent principalement en raison, intelligence, prudence, bonne mémoire, amour de l'étude, rapidité d'esprit, éloquence, dextérité, indépendance de la parole et des écrits, acquisition de la connaissance par la raison et la maîtrise de soi. Le mauvais usage de ces pouvoirs s'expriment principalement en suffisance, fourberie, paresse, insouciance, manque de principes, médisance, impiété, malhonnêteté, amour du jeu, indécision et nervosisme.

La tonique de Mercure résonne forte et claire, et éveille dans l'homme le désir de connaître la raison de tout: pourquoi sommes-nous ici? d'où venons-nous? où allons-nous? qui est Dieu? quels sont les secrets cachés dans ses puissantes créations? La thyroïde est la *cinquième* rose sur la croix du corps vital. Quand sa tonique est éveillée, l'individu, assisté par la musique des sphères, entre en contact avec le monde de la Pensée où il voit consciemment les archétypes de tout ce qui existe dans le monde physique et il apprend leur usage. Il apprend aussi comment ses propres vies futures sont programmées par les Anges de Justice. Il est à même d'obtenir une information précise sur les Seigneurs de l'Intellect de la vague de vie dont le Père est l'initié le plus élevé. Il apprend quelle est la nature de l'idée-germe qui produit la forme dans les règnes minéral, végétal, animal et humain. Il découvre l'idée-germe de la vie qui se manifeste en plante ou animal et en être humain, et aussi l'idée-germe qui deviendra désir et émotion dans l'animal et dans l'homme. Il voit comment toutes ces idées-germes deviennent des archétypes, ou des

schémas, dans la région de la Pensée Concrète pour tout ce qui existe dans le monde physique, et que rien ne se manifeste ici tant que son archétype n'a pas été créé dans le monde de la Pensée par le pouvoir rythmique de la musique des sphères. Là, il apprend la valeur de la pensée et voit réellement, par la démonstration, son pouvoir pour le bien ou pour le mal. Il prend alors conscience combien il est nécessaire pour l'Esprit de contrôler son intellect ou mental et de mettre ses actes en accord avec le plan divin qui gouverne l'évolution.

Il réalise alors pleinement que sa propre force créatrice est un pouvoir divin implanté en lui par son divin Créateur et que toute cette essence spirituelle, qui n'est pas utilisée pour la construction de corps pour les Egos à venir, devrait être consciemment dirigée vers le cerveau, pour y être dépensée dans la formation de ces idées-germes qui, quand elles prennent corps en réalités concrètes, sont d'une valeur éternelle pour ses frères les hommes, en transformant leurs potentialités divines en énergie spirituelle dynamique, laquelle est nécessaire pour anéantir le mal et promouvoir le bien.

L'être a maintenant acquis le contrôle de son intellect et tient la balance du pouvoir entre son cerveau et ses organes génitaux. L'Esprit gouverne à présent son moi inférieur et est capable de diriger toutes ses activités vers des efforts producteurs d'une véritable croissance spirituelle. Le centre spirituel de la thyroïde vibre en violet.

L'HYPOPHYSE - LE MONDE DE L'ESPRIT DE VIE

L'hypophyse est gouvernée par Uranus. La tonique de ce grand Esprit planétaire s'exprime sur ce plan physique en originalité, universalité, amour de la liberté pour tous, compassion, ingénuité, action soudaine, intuition, clairvoyance, mysticisme et altruisme.

Au négatif, ces mêmes belles dispositions deviennent excentricité, laisser-aller, fanatisme, licence, irresponsabilité, caprice, sédition, perversion, impatience et anarchie.

La claire et céleste tonique de l'Esprit planétaire d'Uranus résonne loin au-dessus de Vénus et, avec le temps, éveille sa tonique correspondante dans l'hypophyse. Alors, la *sixième* rose sur la croix du corps vital déplie ses pétales et s'épanouit. Cette haute vibration de l'hypophyse élève la conscience de l'individu jusqu'au royaume de l'Esprit de Vie où tous les enfants de Dieu ne

feront plus qu'*un* avec Lui; et il *voit* la force de vie de Dieu qui pénètre toute la création, unissant chacun avec tout. Là est la région du pur altruisme.

Dans le royaume de l'Esprit de Vie existe un enregistrement de tout ce qui a eu lieu, depuis l'aube de la création, et l'être est maintenant prêt à accéder à ce grand réservoir de connaissances. Il peut y glaner des informations précises sur l'évolution de notre monde, ainsi que sur celle des autres planètes de notre système solaire. Là aussi, il contacte son intellect supra-conscient qui lui révèle l'histoire de toutes ses vies passées, depuis le temps où il fut conçu dans le grand corps de Dieu Père-Mère jusqu'à présent.

Dans ce royaume, il rencontre les Seigneurs de la Forme qui ont eu spécialement en charge notre évolution pendant la Période de la Terre et il apprend d'eux le vrai sens de l'énergie dynamique et comment l'utiliser pour créer la forme.

L'hypophyse est l'un des maillons de la chaîne spirituelle - cœur, hypophyse, éther-lumière, Uranus, âme intellectuelle, Esprit de Vie - qui relie l'homme au grand Esprit du Christ, lequel fonctionne ordinairement dans son véhicule d'esprit de vie. Tous ces maillons sont utilisés par l'homme pour développer le Christ intérieur. L'hypophyse est le premier siège de l'Esprit de Vie et le cœur, le second. Par siège, il faut entendre l'intermédiaire avec lequel l'homme travaille pour développer les potentialités latentes de son esprit de vie qui est le pôle féminin de son être, l'énergie-mère protectrice, éducatrice et imaginative de son Esprit. La couleur de l'Esprit de Vie est jaune, la couleur d'Uranus est jaune; la couleur de l'éther-lumière est jaune. Quand l'hypophyse est éveillée, elle brille d'une lumière jaune.

L'hypophyse est intimement liée au sentier mystique qui aboutit à l'Initiation. Ainsi, on conçoit clairement que l'éveil de l'activité de l'hypophyse est l'une des plus importantes réalisations qu'on puisse atteindre dans le développement des pouvoirs féminin d'amour-sagesse de l'Esprit.

LA GLANDE PINÉALE - LE MONDE DE L'ESPRIT DIVIN

La glande pinéale est régie par Neptune, le porte-flambeau du Soleil spirituel qui est le Père. Par nature, cette planète est occulte, prophétique et spirituelle.

L'intellectualité, régie par Mercure, a élevé l'humanité au-dessus de l'animal et fait de l'être humain un homme. La spiritualité, régie par Neptune,

l'élèvera, avec le temps, au-dessus du stade humain et fera de lui un être divin.

Neptune, se manifestant sur le plan physique, donne une connaissance au-delà de la raison - mais que celle-ci peut cependant expliquer - et le contact avec des entités supra physiques de tous degrés.

Il exprime aussi spiritualité, inspiration, clairvoyance, prophétie, dévotion, aptitude à percevoir la musique céleste, idéation, volonté, occultisme, philosophie et divinité. De plus, le neptunien est un initiateur.

En négatif, son expression anormale apparaît en illusion, état mental chaotique, morbidité, incohérence, non-fiabilité, imprécision, manigances, obsession spirite, intrigue et magie noire.

Quand la tonique spirituelle et dominante de l'Esprit planétaire de Neptune est pressentie par l'homme, son indescriptible beauté et son pouvoir éveillent en lui une connaissance véritable de Dieu et de Ses desseins lorsqu'Il créa notre système solaire. Enfin, il voit Sa volonté divine en action et Le connaît tel qu'Il est.

La Glande pinéale ou épiphyse est la *septième* rose sur la croix du corps vital. Quand sa tonique est éveillée par la vibration de l'Esprit planétaire de Neptune, elle élève la conscience de l'homme jusqu'au Monde de l'Esprit Divin. Là, il rencontre ces puissants Etres appelés les Seigneurs de l'Individualité qui nous ont assistés dans notre travail "involontaire", durant la Période de la Lune, et travaillent maintenant avec notre Esprit de Vie. De cette région élevée, la connaissance qu'il a de systèmes solaires autres que le nôtre, lui apprend quelque chose des autres Dieux et des mondes et des êtres qu'Ils ont créés.

Le Monde de l'Esprit Divin est la région de la volonté pure. L'énergie positive de Dieu s'y exprime en pouvoir qui maintient en activité toute création.

Le sentier occulte du développement est intimement lié à l'activité intellectuelle développée par la Lune, Mercure, la glande pinéale et Neptune. Le rayon de Neptune transporte ce que les occultistes appellent le Feu du Père, qui est la lumière et la vie de l'Esprit Divin, s'exprimant comme volonté.

La couleur du Feu du Père est bleue; la lumière de Neptune est bleue, l'éther-réfecteur en corrélation avec le Père est d'un bleu translucide; quand la pinéale entre en activité, sa couleur vibre dans un beau bleu éblouissant.

L'éveil de la glande pinéale est de la plus grande importance pour développer le pouvoir masculin et positif de volonté de l'Esprit. L'éveil des toniques des glandes endocrines est très étroitement associé à l'Initiation. Il constitue l'une des aides les plus précieuses

qu'à l'Esprit dans sa préparation pour recevoir le travail de l'Initiation. Trois grandes leçons ont été données à l'homme pour l'assister dans son

développement. La *première* lui fut montrée en *tableaux* et en *images*, représentant les *pouvoirs physiques* que l'humanité devait développer pour conquérir le monde matériel. Jéhovah donna la *seconde* à Moïse qui l'enseigna au peuple. Cette leçon était matérialisée en lois sous la forme de Dix Commandements. Ces *lois* opèrent directement sur le *corps du désir* et aident l'homme à le maîtriser. La *troisième* leçon est l'Initiation que nous a apporté l'Esprit du Christ, le Seigneur de l'Amour. Le travail conduisant à l'Initiation se fait sur le *corps vital*, qui est le véhicule de *l'amour*.

Les glandes endocrines appartiennent au corps vital et leur activité spirituelle est une aide immense pour assister l'individu dans sa préparation aux divers degrés de l'Initiation.

Pour progresser spirituellement, il est impératif *d'avoir le contrôle de son intellect*, et celui-ci ne peut être obtenu que par une vigilance permanente. Nous savons que, chez la plupart des gens, le mental et les désirs sont en relation étroite. Mais l'intellect doit être sous le contrôle de l'Esprit et l'assister dans la direction de ses désirs qui, alors, deviennent une force puissante pour le bien. Une *concentration soutenue* est le pouvoir utilisé par l'homme pour obtenir le contrôle de son mental ou intellect. Quand il se concentre, l'Esprit a son pouvoir de volonté centré sur l'intellect et le dirige vers un idéal particulier.

Plus longtemps l'Esprit peut maintenir l'intellect centré, plus il le contrôlera et plus vite il lui imposera ses volontés.

Quand l'intellect n'est pas occupé par son travail quotidien, il devrait être constamment surveillé et dirigé vers des sujets qui ont une valeur spirituelle comme, par exemple, une analyse de ce qui constitue la beauté, ou bien qu'est la vraie charité? que sont l'amabilité, la gentillesse, la justice, la vérité? L'Esprit ne peut obtenir le contrôle de l'intellect par un simple petit effort. En fait, il se trouve engagé dans un *combat royal* avec le corps du désir pour la possession de l'intellect; mais comme il est le plus puissant et le plus sage des deux, s'il veut utiliser son pouvoir de volonté, *il peut remporter la victoire.*

L'intellect est le lien entre l'Esprit et ses véhicules, par le moyen duquel l'Esprit recueille la nourriture spirituelle nécessaire au développement de ses potentialités divines. Tant que l'Esprit n'aura pas obtenu le contrôle du mental, il ne pourra faire aucun progrès spirituel véritable.

Les glandes endocrines sont destinées à jouer un rôle important dans l'avenir. Leur développement accélérera grandement l'évolution car leur effet, déjà considérable physiquement, est de loin de la plus grande importance, mentalement et spirituellement.

THE ROSICRUCIAN FELLOWSHIP

The Rosicrucian Fellowship est une organisation composée d'hommes et de femmes qui étudient la Philosophie Rosicrucienne telle qu'elle est présentée dans la Cosmogonie des Rose-Croix. Cette philosophie est connue en tant qu'Enseignement de la Sagesse Occidentale et donne des conceptions profondes des Mystères Chrétiens; elle établit un terrain de rencontre de la science et de la religion. Ses étudiants sont dispersés de par le monde, mais le Siège International se trouve à Oceanside, California, USA.

The Rosicrucian Fellowship n'entretient de relation avec aucune autre organisation. Elle a été créée durant la période été-automne 1909, après une série de conférences données à Seattle par Max Heindel. Un Centre d'Etude fut formé et le Siège Directeur fut temporairement établi dans cette ville. Des dispositions furent également prises pour imprimer la Cosmogonie des Rose-Croix.

Avec la publication de cet ouvrage par The Rosicrucian Fellowship, celle-ci avait définitivement pris son essor. Auparavant, des Centres d'Etude avaient été formés à Colombus (Ohio), Yakima Nord et Washington. Ceux-ci, avec le Centre de Seattle, ont constitué les débuts matériels de The Rosicrucian Fellowship en 1909. Et comme cela a été indiqué dans les Echos de Mount Ecclesia de Juin 1911, le Siège International permanent a été établi à Oceanside, Californie.

Enseignement De La Sagesse Occidentale

L'Ecole de la Sagesse Occidentale enseigne que Dieu est le Créateur de notre système solaire et de tout ce qui existe; que dans toute la nature un lent processus de développement se poursuit constamment avec une persistance inébranlable à travers des incarnations (embodiments) répétées dans des formes d'une qualité graduellement croissante; que le but de toute chose créée est la perfection qui, en définitive, sera atteinte par tous. Elle met l'accent sur le fait que nous récolterons ce que nous avons semé (Galates 6:7) et qu'il nous est possible, par la façon dont nous vivons, de hâter ou de retarder notre croissance de l'âme. Elle développe tout le plan de la création depuis le commencement jusqu'à la fin et donne des instructions spécifiques sur la

façon de procéder en vue d'obtenir, de la manière la plus efficace, les meilleurs résultats. Elle jette la lumière sur de nombreux passages difficiles de la Bible et comble l'abîme qui existe entre la Science et la Religion en rendant la religion scientifique et la science religieuse. Elle n'affirme rien qui ne puisse être soutenu par la logique et la raison et encourage les investigations et les questions.

Les véritables enseignements des Rosicruciens sont une invitation précise à la rectitude, à la force de caractère, à la confiance en soi, à la justice, au courage déterminé, à l'honnêteté, à la compassion. Bref à toutes les qualités de valeur de l'intellect et de l'âme, qui feront de celui qui les pratique un aide et un sauveur des hommes. Les Enseignements de la Sagesse Occidentale clarifient les vérités essentielles du Christianisme: l'immaculée conception de Jésus, opposée à la conception miraculeuse; la dualité de Jésus l'homme, et du Christ l'Archange Divin Qui utilise les véhicules ou corps de Jésus; la mission suprême du Christ pour enseigner à l'humanité l'Evangile d'Amour, en l'absence duquel l'évolution ne peut pas se poursuivre, alors qu'Il prend sur Lui les péchés du monde en interpénétrant la planète de Son corps du désir; le fonctionnement des Lois de Renaissance et des Conséquences sous lesquelles l'homme doit et devra obtenir individuellement le salut. Ce salut est simplement, mais succinctement, défini comme le résultat de la connaissance de notre véritable Moi, et de l'adaptation de notre vie aux principes spirituels.

Le Travail Général De The Rosicrucian Fellowship

Le travail de The Rosicrucian Fellowship est de prêcher l'Evangile et de guérir les malades. Ceci se réalise en mettant l'Enseignement de la Sagesse Occidentale à la disposition de ceux qui sont prêts à le recevoir, et en dirigeant un Département de Guérison qui met l'accent sur la guérison spirituelle et les principes d'une vie juste. Le travail de The Rosicrucian Fellowship se fait grâce aux efforts de tous ses adhérents, aidés par le Siège International. Beaucoup de par le monde travaillent dans des Centres qui organisent des cours de philosophie et d'astrologie dont l'étude et l'enseignement constituent une partie du travail au sein de The Rosicrucian Fellowship.

<http://www.rosicrucian.com/foreign/french.htm>